

VEUILLEZ AGRÉÉER MA CAVALE



Veillez Agréer ma Cavale

Par Studio Client

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : L'Erreur à Neuf Chiffres	4
Chapitre 2 : Avis de Saisie Immédiate	13
Chapitre 3 : La Logistique du Chaos	21
Chapitre 4 : L'Expert Maniaque	28
Chapitre 5 : Le Blanchiment Canin	36
Chapitre 6 : Vitesse de Croisière et Tachycardie	46
Chapitre 7 : L'Angle Mort de Victor	53
Chapitre 8 : La Baronne des Pâtes	60
Chapitre 9 : Audit de Survie	69
Chapitre 10 : Le Midpoint : Le Vrai Propriétaire	77
Chapitre 11 : L'Alliance Forcée	88
Chapitre 12 : La Méthode de l'Invisibilité	96

Chapitre 1

L'Erreur à Neuf Chiffres

Le curseur de la souris oscillait au-dessus du bouton « Actualiser », petit segment de plastique gris qui, dans l'esprit de Claire Martin, possédait désormais la charge symbolique d'un détonateur nucléaire. Elle était assise dans la salle d'attente de la clinique vétérinaire de l'Isle-sur-la-Sorgue. L'air empestait le désinfectant bon marché et le désespoir canin. À sa droite, un épagneul asthmatique tentait péniblement de synchroniser sa respiration avec le tic-tac d'une horloge murale publicitaire.

Claire baissa les yeux sur son smartphone.

50 000 000,00 €.

La virgule était là, insolente, parfaitement alignée entre le dernier zéro et les deux centimes qui, d'ordinaire, constituaient le cœur battant de ses préoccupations mathématiques. Maître Lefebvre, un notaire dont la distraction n'avait d'égale que la rareté de sa chevelure, venait de commettre l'erreur de calcul la plus spectaculaire de l'histoire du droit successoral français. Claire aurait dû toucher cinq cents euros — le reliquat d'une assurance-vie oubliée par une arrière-tante qui l'avait toujours trouvée « trop quelconque ». À la place, elle venait d'hériter du PIB d'une petite nation insulaire.

Dans son sac à main, une brique de jus de pomme entamée menaçait de couler sur ses factures d'électricité en retard. Elle ferma les yeux, sentant le poids de l'infini dans sa poche.

— Madame Martin ? Le docteur est prêt pour le rappel de vaccin de votre chat.

Claire leva les yeux vers l'assistante. Une certaine Cindy, dont le badge étincelait sous les néons et dont l'expression suggérait qu'elle préférait largement les hamsters aux humains.

— Mon chat est mort il y a trois mois, Cindy, répondit Claire d'une voix monocorde.

— Ah. Toutes mes excuses. Pourquoi êtes-vous là, alors ?

Claire rangea son téléphone. Une chaleur étrange irradiait de sa cuisse, là où le virement de cinquante millions vibrait virtuellement. C'était la fin du règne des pâtes premier prix. La fin de la discrétion. La fin de la politesse inutile.

— Je passais juste pour vous dire que je n'aime pas votre carrelage, dit-elle en se levant avec une dignité nouvelle. Il est d'un beige qui insulte l'avenir.

Elle sortit sous le soleil de Provence, laissant Cindy et l'épagneul dans leur stupeur respective. Vingt minutes plus tard, elle poussait la porte d'une concession Porsche. Elle portait un jean détendu aux genoux et des sandales de marche. Le vendeur, un jeune homme dont le costume était si cintré qu'il semblait lui servir de corset, l'observa avec le mépris poli que l'on réserve aux touristes égarés cherchant les toilettes.

— Bonjour, je voudrais celle-ci, lança Claire en pointant une 911 Turbo S gris craie.

— Madame, c'est un modèle d'exposition. Il y a un délai de livraison de dix-huit mois et...

— Je vous la paie maintenant. Comptant. Sans crédit. Sans discussion. Et je pars avec, ou je repeins votre façade en rose fuchsia d'ici ce soir.

Le vendeur esquissa un sourire, le genre de rictus qu'on adresse à un patient dans une unité de psychiatrie lourde.

— Madame, ce véhicule coûte deux cent quarante mille euros.

— Je sais. C'est le prix de ma patience. Vous avez un terminal de paiement ou on doit s'envoyer des pigeons voyageurs ?

Trois heures plus tard, le vendeur, dont les mains tremblaient encore en tenant le reçu de transaction validé, regardait Claire s'éloigner dans un vrombissement qui valait le prix d'un appartement de trois pièces. À l'intérieur, l'odeur du cuir neuf était moins subtile que ce qu'elle avait imaginé. Ça sentait la réussite clinique, un peu comme le cabinet d'un dentiste qui aurait enfin franchi le pas de l'évasion fiscale.

Claire ne rentra pas chez elle. Elle ne passa pas chercher les enfants à l'école. Elle n'appela pas son mari, Pierre, dont la passion pour les tableurs Excel et le tri sélectif l'étouffait depuis quinze ans. Elle prit l'autoroute A8, direction l'Est.

À six cents kilomètres de là, dans un bureau sans fenêtre de la Tour Groupama à Paris, Victor Drauss ajustait ses lunettes avec une précision millimétrée. Victor n'était pas un homme de passion. C'était un homme de décalage. Il était l'expert en sinistres que l'on appelait quand les chiffres refusaient de s'additionner. Sur son écran, une alerte rouge clignotait : dysfonctionnement du protocole de virement SWIFT d'une étude notariale du Vaucluse.

— Monsieur Drauss ? demanda une stagiaire en déposant un café.

Victor ne répondit pas. Il observait la ligne de code. Sa pupille se rétracta.

— Quelqu'un a déplacé une montagne, murmura-t-il.

— Pardon ?

— Une virgule, mademoiselle. Une simple virgule. Placée ici, elle représente un café. Placée là, elle représente une flotte de yachts. Une erreur de cinq rangs. Cinquante millions.

Il se leva. Victor Drauss portait un costume gris anthracite qui n'avait pas changé de coupe depuis 1994. Pour lui, l'univers était une équation qui devait tomber juste. Si une personne possédait cinquante millions qu'elle ne devait pas avoir, l'équilibre des galaxies était menacé.

— Appelez Maître Lefebvre, dit-il en ramassant sa mallette en cuir rigide. Dites-lui de préparer son testament professionnel. Je pars pour le Sud.

— Vous n'attendez pas l'autorisation de la direction ?

Victor s'arrêta sur le pas de la porte.

— La direction croit au hasard. Moi, je crois à l'arithmétique. L'arithmétique est une amante jalouse, mademoiselle. Elle n'aime pas qu'on la trompe.

La villa « Mirabella » surplombait l'Adriatique avec une arrogance que seuls les bâtiments en pierre blanche de Bra pouvaient se permettre. terrasse, un verre de Posip à la main. La Porsche était garée de travers dans l'allée de gravier blanc, tâche de technologie allemande au milieu des oliviers centenaires.

Elle venait de signer l'acte de vente. En Croatie, avec cinquante millions sur un

compte, les procédures administratives ont tendance à se liquéfier instantanément. L'agent immobilier, un certain Dragan qui portait plus de chaînes en or que de boutons de chemise, l'avait regardée comme une sainte.

Pourtant, elle se sentait vide. La revanche sociale avait un goût métallique. Elle avait passé vingt ans à se faire marcher dessus par des patrons tyranniques, des banquiers condescendants et des voisins qui jugeaient la hauteur de sa haie. Maintenant, elle pouvait racheter leur quartier entier et le transformer en parking pour chèvres, mais le plaisir était étrangement bref.

C'est alors que son téléphone vibra.

OBJET : URGENCE ABSOLUE - Erreur de virement - Étude Lefebvre & Associés

Chère Madame Martin, une erreur administrative d'une gravité exceptionnelle... virement nul et non avvenu... procédure de gel de vos avoirs en cours.

Claire regarda la piscine à débordement. Elle regarda ses sandales de marche qu'elle n'avait toujours pas jetées.

— Trop tard, Maître, murmura-t-elle.

Elle composa le numéro de son mari.

— Allô ? Claire ? C'est quoi ce bordel ? hurla Pierre. Le concessionnaire de Salon-de-Provence vient de m'appeler ! Tu as laissé le Scenic sur leur parking avec les clés sur le contact et une litière sale dans le coffre !

Claire s'assit sur le rebord du canapé scandinave, dont le prix aurait pu financer une école primaire.

— Pierre, écoute-moi bien. J'ai acheté une maison.

— Une maison ? On a déjà une maison, Claire ! Une maison avec un crédit sur vingt-cinq ans et une fuite dans la salle de bain !

— J'ai acheté une autre maison. Elle a quatorze chambres et un accès privé à la mer. Et j'ai acheté une voiture.

— Quelle voiture ?

— Une qui ne fait pas un bruit de tondeuse à gazon quand on dépasse les 80 km/h.

Il y eut un long silence. Elle l'imaginait dans leur cuisine, avec son tablier « Chef du Dimanche » et ses soucis de chaudière.

— Claire, où es-tu ?

— Dans le futur, Pierre. Et le futur coûte cher. Prends les enfants. Loue un camping-car. Un gros. Prends tout ce que tu peux emporter en dix minutes et barre-toi. Le banquier va appeler. La police va appeler. Un type avec un costume gris et une calculatrice à la place du cœur va probablement frapper à la porte.

— Un camping-car ? Mais j'ai réunion demain pour le projet de dématérialisation des archives !

Claire ferma les yeux.

— Pierre, on a cinquante millions d'euros. Enfin, quarante-neuf. Oublie les archives. Sois au port de Split dans quarante-huit heures. Si tu n'es pas là, je vends ta collection de BD sur eBay pour un centime symbolique.

Elle raccrocha. Un drone survolait déjà la propriété. Un petit point noir contre le ciel mauve. Elle savait que ce n'était pas un touriste. Victor Drauss était déjà là, quelque part dans les algorithmes, en train de resserrer le filet.

Le surlendemain, le port de Split était une fourmilière de vacanciers en sueur. Claire attendait, adossée à la Porsche, portant de larges lunettes de soleil et un chapeau de paille qui lui donnait l'air d'une star de cinéma en cavale.

Soudain, elle vit apparaître l'objet le plus incongru de toute la Croatie : un camping-car Hymer de 1992, recouvert d'une couche de poussière qui semblait dater de la guerre froide. Le véhicule zigzagua dangereusement entre une Maserati et un bus de touristes avant de s'immobiliser dans un cri de freins agonisants.

La porte latérale s'ouvrit. Pierre en sortit, le teint livide, portant un short de bain trop court et tenant une glacière électrique.

— Maman ! hurla Chloé en sautant du véhicule. Papa a roulé sur un chat en Italie et il a refusé de s'arrêter parce qu'il disait que la Gestapo financière était à nos trousses !

Pierre s'approcha de Claire. Il regarda la Porsche. Il regarda le yacht de trente mètres ancré derrière elle.

— Claire, dit-il d'une voix tremblante, j'ai pris les dossiers de la mutuelle et le grille-pain. Mais je crois qu'on est suivis. Un type dans une Peugeot grise. Il ne double jamais. Il reste à exactement cinquante mètres. Même quand je m'arrête pour faire pipi, il s'arrête. Il reste là, à regarder sa montre.

Claire sentit un frisson parcourir son échine. Elle reconnut la description. C'était

l'Ordre. C'était la Mesure.

— Montez dans la voiture, dit-elle fermement.

— Et le camping-car ? On a laissé un dépôt de garantie !

Claire le saisit par le col de son polo.

— Pierre. Nous avons volé cinquante millions d'euros à l'un des systèmes bancaires les plus impitoyables du monde. Le dépôt de garantie de ton tas de ferraille est le cadet de mes soucis. Monte, ou je te laisse ici avec ta glacière.

Ils s'entassèrent dans la Porsche. À quelques mètres de là, une Peugeot grise entra sur le parking. Un homme en sortit. Il ne courut pas. Il ne cria pas. Il sortit simplement un petit carnet et commença à relever l'angle de braquage des pneus du camping-car abandonné.

Il leva les yeux vers la Porsche qui s'élançait vers la route côtière. Il sortit son téléphone.

— Ici Drauss. La cible se déplace. Elle a abandonné un véhicule Hymer dont le niveau d'huile est inquiétant. La poursuite continue. Prévoyez un barrage au niveau de la frontière bosniaque. Et trouvez-moi le prix exact d'un kilo de pêches sur le marché de Split. Je soupçonne une surfacturation sur ses derniers reçus.

Dans la Porsche, Claire Martin accélérât. Elle voyait la mer défiler, un ruban de bleu infini. Pour la première fois de sa vie, elle ne se sentait plus invisible.

— Maman ? demanda la petite Chloé. Est-ce qu'on est des criminels ?

Claire regarda le rétroviseur. La Peugeot grise était déjà une petite tâche sur l'horizon,

mais elle savait qu'elle grandirait à nouveau.

— Non, chérie. Nous sommes juste une erreur de ponctuation qui a décidé de prendre des vacances.

Elle rétrograda, le moteur hurla sa joie mécanique, et la famille Martin s'enfonça dans la poussière d'un pays dont ils ne parlaient pas la langue. Claire serra le volant. Elle avait enfin quitté le monde de ceux qui comptent. Elle était entrée dans celui de ceux qu'on compte. Et elle n'avait aucune intention de rendre la monnaie.

Chapitre 2

Avis de Saisie Immédiate

La Porsche Panamera vrombissait avec une indécence qui, dans le silence de plomb de la côte dalmate, tenait du sacrilège. À l'intérieur, l'air conditionné pulsait un froid chirurgical, mais Claire Martin sentait une perle de sueur tracer un sillon d'angoisse pure entre ses omoplates. Le cuir Nappa, d'un blanc si immaculé qu'il en devenait agressif, semblait soudain se resserrer autour d'elle comme un gant de boxe.

Douze minutes.

C'était le temps qu'il avait fallu à Victor Drauss pour transformer son existence en une vaste zone de démolition administrative. Douze minutes pour que son application bancaire, qui affichait encore le matin même un solde indécent de huit chiffres, ne devienne qu'une interface grise et muette, ornée d'un sablier tournant dans le vide. Un vautour électronique au-dessus d'un cadavre financier.

— Pierre, arrête de triturer ce bouton, lâcha Claire sans quitter la route des yeux.

— Ça fait un bruit de succion, répondit son mari d'une voix éteinte. Je crois que c'est le réglage lombaire. Ou alors la voiture essaie d'aspirer mon âme pour compenser le manque à gagner. Claire, on a laissé le Hymer sur le bas-côté. On a abandonné mon stock de thon et le grille-pain à quatre fentes. Tu te rends compte ? Quatre fentes. On ne retrouvera jamais un tel rendement thermique dans ce... ce suppositoire de luxe.

Claire serra le volant jusqu'à ce que ses articulations blanchissent. Derrière eux, Chloé et le petit Léo étaient encastrés entre deux sacs de sport et une pile instable de paquets de couches Taille 4. Ce n'étaient pas des couches ordinaires. Sous les fibres absorbantes, Claire avait compressé, avec la minutie d'une mule colombienne,

environ deux millions d'euros en coupures de cinquante. Chaque mouvement de Léo provoquait un craquement de papier monnaie qui, pour une oreille exercée, aurait dû sonner comme une alarme incendie.

— Maman, j'ai faim, décréta Léo. Je veux des pêches.

— On n'achète rien, trancha Claire. On ne s'arrête pas. On ne respire pas trop fort. Victor Drauss est derrière nous, et cet homme est capable de calculer l'usure de mes pneus à l'odeur de la gomme brûlée.

À quelques kilomètres de là, immobile sur le bas-côté, Victor Drauss ajustait ses lunettes sans montures. Il venait d'ouvrir le capot du camping-car abandonné. Une odeur de vieux grailon s'en dégageait. Drauss sortit un thermomètre laser de sa mallette et l'orienta vers le bloc moteur.

— Quatre-vingt-douze degrés, murmura-t-il en notant le chiffre dans un carnet. Dilatation thermique standard. Ils ont poussé le véhicule au-delà des préconisations constructeur. C'est une faute de gestion manifeste.

Il ramassa un ticket de caisse froissé sur le tapis de sol : un kilo de pêches acheté à une coopérative locale. Drauss fronça les sourcils et sortit sa calculatrice.

— Le prix au kilo est supérieur de quatorze centimes à la moyenne régionale. Gaspillage. Madame Martin, vous êtes une hémorragie budgétaire sur pattes.

Il referma le carnet avec un claquement sec. Pour Drauss, la vie n'était pas une suite d'événements, mais une équation dont le résultat devait impérativement être zéro. Les cinquante millions versés par erreur sur le compte de cette mère de famille étaient une verrue sur le visage de l'univers. Et il était le chirurgien.

Pendant ce temps, la Porsche atteignait le poste frontière de Neum, là où la Bosnie vient s'abreuver à l'Adriatique.

— On va tous mourir, gémit Pierre en essayant de dissimuler une glacière électrique sous ses jambes. Regarde le douanier. Il a une tête de type qui n'aime pas les voitures de sport. Il va voir que j'ai un short de bain Décathlon dans une bagnole à cent mille euros. Il va savoir qu'on est des imposteurs.

— Tais-toi et souris comme si tu avais hérité d'une mine de cuivre au Chili, ordonna Claire.

Le douanier s'approcha. Son regard glissa de Claire à Pierre, s'attarda sur les couches entassées à l'arrière, puis se fixa sur Claire.

— Purpose of travel ?

— Tourisme, répondit-elle avec un sourire si forcé qu'il menaçait de lui déchirer les joues. On va... voir des vieilles pierres. Beaucoup de vieilles pierres.

— Avec autant de couches ?

Un craquement suspect émana du siège arrière alors que Léo changeait de position. Deux millions d'euros venaient de protester contre le poids du petit garçon.

— Mon fils a une vessie très active, intervint Pierre. C'est génétique. On l'appelle "l'inondateur de l'Essonne" dans la famille. C'est une pathologie reconnue par la Sécurité Sociale, on a les formulaires si vous voulez...

— Circulez, coupa le douanier en rendant les passeports.

Claire passa la première. Mais alors qu'elle s'apprêtait à accélérer, un cri retentit.

— Stop !

Elle écrasa le frein. Pierre manqua de s'assommer sur le tableau de bord en carbone. Le douanier s'approcha, un petit papier à la main.

— Vous avez fait tomber ça. Le ticket de caisse de votre glacière.

Pierre le saisit avec des doigts tremblants.

— Oh, merci. Très important. Pour la garantie.

— On s'en fiche de la garantie, Pierre ! hurla Claire dès qu'ils furent hors de vue.

— C'est une question de principe ! Si elle tombe en panne à cause des vibrations de ton moteur de course, je veux mes quatre-vingt-neuf euros !

Claire ne répondit pas. Elle fixait l'écran de bord. Un message venait de s'afficher :
Système de paiement désactivé. Veuillez contacter votre établissement financier.

— Il nous a bloqué la voiture, murmura-t-elle. Drauss vient de révoquer l'autorisation de circulation. On roule dans un véhicule déclaré volé par son propre système informatique.

— Quoi ? Mais on est en plein virage !

— On a une chance, dit Claire. La prochaine station-service. On doit blanchir cet argent. Pas dans un casino, pas dans une banque. On va le blanchir de la seule manière que Drauss ne pourra pas tracer immédiatement. On va acheter des souvenirs, Pierre. Beaucoup de souvenirs.

Dix minutes plus tard, la Panamera se gara devant une boutique de bord de route vendant des éponges de mer et des maquettes de bateaux en plastique. La patronne les regarda entrer avec une méfiance ancestrale.

— On prend tout, déclara Claire en posant un sac de couches sur le comptoir.

— Pardon ?

— Les éponges. Toutes. Les bouteilles de lavande. Le présentoir à cartes postales aussi.

— C'est pour une association, ajouta Pierre. "Les Enfants des Marins Sans Bateau". On équipe des crèches thématiques.

La gérante jaugea le visage fébrile de Claire.

— Ça fera douze mille kunas, dit-elle au hasard.

Claire ouvrit le paquet de couches devant la femme médusée. Elle y plongea la main et en ressortit trois liasses de billets de cent euros, imprégnées de l'odeur chimique du polymère absorbant.

— Gardez la monnaie, dit-elle. Mais j'ai besoin d'une facture. Marquez : "Services de consultation en bien-être marin".

— Je ne peux pas marquer ça pour des éponges.

— Écoutez, intervint Pierre, marquez "Achat massif de textile spongieux à usage pédagogique". C'est plus professionnel.

C'est à cet instant que Victor Drauss gara sa Peugeot grise derrière la Porsche. Il ne descendit pas. Il observa la scène à travers ses jumelles de marine.

— Douze mille kunas pour des éponges, nota-t-il. Tentative de conversion d'actifs liquides en stocks invendables. Amateurisme.

Il décrocha son téléphone.

— Ici Drauss. Contactez la banque centrale croate. Je veux un audit sur toutes les transactions impliquant des produits de la mer entre Split et Dubrovnik. Et vérifiez si la TVA sur les éponges a été ajustée au dernier trimestre. Je vais les étrangler avec leur propre bureaucratie.

À l'intérieur, la situation dégénérait. Chloé avait brisé un flacon d'huile de lavande. L'odeur devint instantanément suffocante. Pierre, de son côté, s'était pris d'affection pour une statue de Saint-Nicolas en bois flotté de vingt kilos.

— On ne prend pas le saint, Pierre !

— C'est le patron des voyageurs, Claire ! C'est un investissement ! Dans dix ans, le

bois flotté vaudra de l'or !

Il essaya de caler la statue sur le siège passager de la Porsche, mais le capteur de poids se mit à biper frénétiquement.

— *Bip. Bip. Veuillez attacher la ceinture du passager.*

— Même la bagnole nous dénonce ! cria Claire. Pierre, attache le saint !

Victor Drauss choisit ce moment pour entrer. Il poussa la porte, faisant tinter la clochette avec une délicatesse terrifiante. Un long silence s'installa. Un silence de bilan comptable avant la faillite.

— Madame Martin, dit Drauss d'une voix dépourvue de toute émotion. Vous avez oublié de réclamer la détaxe. C'est une erreur qui va vous coûter deux cent quatorze euros en droits de timbre.

Claire sentit ses genoux fléchir.

— Monsieur Drauss, je suppose.

— En personne. J'ai terminé l'inventaire du camping-car. Vous me devez quatorze euros pour le nettoyage de la plaque de cuisson. Il y avait des traces de sauce tomate. La sauce tomate est corrosive pour l'aluminium bas de gamme, vous le saviez ?

Pierre se redressa, serrant Saint-Nicolas contre lui.

— On ne vous rendra rien. C'est une erreur du destin.

— Le destin ne tient pas de comptabilité en partie double, Monsieur Martin. L'univers est une suite de transactions. Vous avez reçu une somme sans contrepartie. Vous êtes un bug. Et je suis le correcteur.

Il pointa le paquet de couches.

— Le papier monnaie est inflammable, Madame Martin. Et la lavande est un excellent combustible. Vous voyagez dans une bombe calorifique.

Claire s'avança, une colère froide au ventre.

— Vous savez ce que c'est, Monsieur Drauss ? De se demander si on peut prendre l'autoroute ou s'il faut perdre deux heures sur les nationales pour économiser un péage ? La pauvreté, c'est une occupation à plein temps. Pour une fois, le système s'est trompé en ma faveur. Alors je ne vais pas vous rendre ce "bug". Je vais le dépenser dans des éponges et des saints en bois. Parce que pour la première fois de ma vie, je ne suis pas en train de calculer. Je suis en train de vivre.

Drauss pianota sur son téléphone.

— Très cinématographique. Malheureusement, je viens de signaler au ministère un trafic de bois protégé. Votre Saint-Nicolas est en chêne dalmate. Exportation soumise à une taxe de luxe de trois cents pour cent.

Le bip de la Porsche devint soudain continu. Un voyant rouge s'alluma : *Véhicule immobilisé à distance.*

— Pierre, dit Claire calmement. Prends le sac de couches. On part à pied.

— À pied ? Avec deux millions ? Ça pèse un âne mort !

— On ne va pas courir. On va acheter la première chose qui n'a pas de puce GPS.

Elle se tourna vers la gérante.

— Madame, vous vendez le vélo derrière le comptoir ?

— C'est mon vélo personnel. Il est vieux. Les freins couinent.

— Je vous en donne cinquante mille euros.

Le silence fut si dense qu'on aurait pu y découper des tranches de jambon. Pour la première fois de sa carrière, Victor Drauss laissa échapper un tressaillement de la paupière gauche.

— C'est... une aberration économique, balbutia-t-il. Ce vélo ne vaut pas trente euros ! L'amortissement est impossible !

— Je ne l'amortis pas, Monsieur Drauss. Je le consomme.

Elle posa cinq liasses de billets sur le comptoir. La gérante s'en empara avec une rapidité de prédateur. Claire saisit le guidon du vélo rouillé. Pierre prit le saint sous un bras et les couches sous l'autre. Ils sortirent de la boutique, laissant Drauss seul face à sa Porsche inutile.

— Ils sont partis en vélo, murmura Drauss en ouvrant son carnet. Vitesse moyenne : quinze kilomètres-heure. Coefficient de pénétration dans l'air : déplorable.

Il resta un instant à fixer le vide, puis composa un numéro.

— Ici Drauss. Je vais avoir besoin d'un tricycle. Et de la valeur de rachat d'une cargaison d'éponges de qualité B. La poursuite prend une tournure... artisanale.

Sur la route côtière, Claire pédalait avec une rage libératrice. Pierre était assis sur le porte-bagages, serrant sa statue de bois.

— Claire ?

— Quoi ?

— Tu penses qu'on pourra déduire le vélo des impôts ?

Claire ne répondit pas. Elle riait. Un rire de fugitive qui venait de comprendre que, face à un homme qui compte tout, la seule arme efficace est de ne plus rien compter du tout. Derrière eux, le moteur de la Peugeot redémarrera. Victor Drauss n'abandonnait jamais. Il savait que tôt ou tard, le vélo aurait besoin d'une nouvelle chaîne. Et il serait là pour facturer la pose.

Chapitre 3

La Logistique du Chaos

La chaîne du vélo émettait un cri strident, une plainte métallique qui semblait traduire l'indignation de la mécanique face à l'absurdité économique de sa propre existence. Claire pédalait, les cuisses en feu, tandis que Pierre, cramponné au porte-bagages, tentait de maintenir l'équilibre précaire d'un sac de sport contenant deux millions d'euros et d'une statue de Saint-Nicolas grandeur nature, dont le regard de bois semblait juger sévèrement leur trajectoire erratique. Le vent de la côte dalmate, d'ordinaire si rafraîchissant dans les brochures, n'était plus qu'une résistance aérodynamique supplémentaire que Claire intégrait à sa haine grandissante pour Victor Drauss.

— Claire, je crois que le Saint-Nicolas perd ses mains ! haleta Pierre en calant le buste du martyr entre ses genoux. C'est du chêne massif, ça pèse une tonne. On ne pourrait pas le laisser dans un fossé ? On crie au miracle, à l'apparition, les gens adorent ça ici.

— On garde le saint, Pierre. C'est notre actif tangible. Dans ce monde, si tu n'as pas une preuve physique de ta folie, tu n'es qu'une statistique pour Drauss. Pédale avec tes mains si tu veux, mais on avance.

Le bitume, chauffé à blanc, renvoyait une odeur de pétrole et de sel. Ils ressemblaient à deux vacanciers en déroute, à ceci près que leur bagage à main aurait pu racheter la moitié du village vers lequel ils titubaient. Claire sentait la sueur couler dans son dos, une sensation d'humidité roturière qui jurait avec la liasse de billets de cinq cents euros qui lui meurtrissait la hanche, glissée dans la ceinture de son pantalon en lin.

À l'entrée de Vrboska, un barrage de la police locale barrait la route. Ce n'était pas

l'élite de la traque internationale, mais trois hommes dont l'uniforme semblait avoir été repassé avec une brique et dont l'intérêt principal résidait dans le contenu des coffres des touristes allemands. Un gendarme à la moustache tombante et aux lunettes miroir fit signe à Claire de s'arrêter. Elle freina avec une violence telle que le pneu arrière fuma, manquant de projeter Pierre et son saint patron dans un massif de lauriers-roses.

— Dobar dan, articula le policier d'une voix qui sentait le café froid et la résignation administrative. Documenti.

Claire descendit de son destrier à cinquante euros avec une lenteur calculée. Elle sentit la panique monter, non pas comme une explosion, mais comme une infiltration d'eau glacée. Elle n'avait pas de papiers, ou plutôt, elle en avait trop : tous faux, tous achetés à prix d'or à un étudiant en graphisme à Zagreb qui avait juré que le filigrane était « presque » authentique.

— Monsieur l'agent, commença Claire en adoptant son ton de « présidente d'association de parents d'élèves en pleine crise de kermesse », nous sommes en pleine dévotion. C'est un pèlerinage. Pour le Saint.

Elle désigna la statue. Le policier retira ses lunettes. Il scruta Saint-Nicolas, puis Pierre qui transpirait à grosses gouttes, puis le sac de sport dont une liasse tentait de s'échapper par une fermeture éclair fatiguée.

— Le pèlerinage avec sac de sport ? demanda le policier en s'approchant. Très moderne. Ouvrez.

Pierre se raidit, serrant le sac contre lui comme s'il contenait ses propres organes. Claire comprit que la vérité — ou une version onéreuse de celle-ci — était sa seule issue. Elle se souvint des trois sacs à main en cuir de crocodile achetés le matin même dans une boutique hors taxes, sous l'impulsion d'une rage dépensière que Drauss

qualifierait sûrement de « pathologie de la consommation ostentatoire ».

— Ce sont des cadeaux, Monsieur l'agent, dit-elle en ouvrant le sac pour ne laisser voir que les boîtes orange et dorées des marques de luxe. Pour ma famille. En France. Vous savez, la mode... c'est une religion aussi.

Elle sortit un sac en cuir de veau, d'un rouge si profond qu'il semblait avoir été trempé dans le sang d'un courtier en bourse. Elle le tendit au policier.

— Ma femme adore le rouge, murmura l'agent, les yeux s'agrandissant. Mais c'est... c'est très cher, non ?

— C'est un échantillon, mentit Claire sans ciller. Je travaille dans la logistique de luxe. C'est un rebut. La couture intérieure a un décalage de deux millimètres. Inacceptable pour Paris, mais parfait pour... une promenade le dimanche ?

Le policier prit le sac avec une délicatesse de chirurgien. Il palpa le cuir, huma l'odeur de la richesse industrielle, et jeta un coup d'œil à ses collègues occupés à verbaliser un tracteur.

— La logistique est une chose sérieuse, finit-il par dire en rangeant l'objet sous son siège. Allez-y. Mais le vélo... les freins sont bruyants. C'est dangereux.

Ils s'éloignèrent sous le soleil de plomb. Pierre ne reprit sa respiration qu'après deux cents mètres.

— Tu viens de donner un sac à vingt mille euros pour éviter de montrer ton passeport ?

— Non, Pierre. J'ai acheté de la fluidité administrative. Drauss n'aurait jamais fait ça. Il aurait négocié l'amende, produit trois formulaires de contestation et fini en garde à vue pour principe comptable. Moi, je gère les flux.

Au port de plaisance, les yachts d'une blancheur agressive étaient alignés comme des dents de requin. Claire devait franchir l'étape suivante : la mutation de sa cavale. Le vélo était mort, vive le moteur thermique.

— On a besoin d'un camping-car, déclara-t-elle devant une marina où des Russes en soie buvaient du champagne dès onze heures.

— Un camping-car ? Claire, on a des millions. On pourrait acheter un hélicoptère.

— Non. Le luxe attire Drauss. Le luxe a une signature thermique, une odeur de vanille et de cuir que ses algorithmes repèrent à des kilomètres. On a besoin de la médiocrité. C'est notre seul camouflage. On va acheter un véhicule qui sent la soupe à l'oignon et le regret de n'être jamais allé plus loin que le parking du Super U.

Ils dénichèrent « l'engin » au fond d'un dépôt de ferraille. Un Hymer des années 80, d'une couleur oscillant entre le beige « fin de série » et le gris « dépression nerveuse ». Le propriétaire, dont le t-shirt portait les traces de toutes les sauces inventées depuis la chute du Mur, en demandait deux mille euros.

— Je vous en donne cinquante mille, dit Claire.

Le vendeur s'arrêta de mastiquer son cure-dent.

— Pourquoi ? Il y a un trou dans le plancher.

— Pour que vous ne l'ayez jamais vendu. Pour que, si un homme sec avec un carnet de notes vient vous voir, vous lui disiez que vous l'avez donné à un cirque itinérant en partance pour la Moldavie.

L'homme accepta les liasses avec une indifférence magnifique, celle de ceux qui savent que l'argent n'est qu'un papier coloré servant à accélérer le temps.

Claire s'installa au volant. L'habitacle sentait le renfermé et la lavande synthétique. Pierre jeta le sac de millions sur la banquette en formica. À l'arrière, Zoé et Léo, récupérés à la hâte lors d'un transfert digne de la Guerre Froide, commencèrent immédiatement à se disputer pour la couchette du haut.

— Maman, pourquoi on est dans une poubelle ? demanda Zoé, six ans, dont l'exigence esthétique avait été corrompue par deux années de danse classique.

— Ce n'est pas une poubelle, ma chérie. C'est un sous-marin de terre ferme. C'est invisible.

— Ça pue le vieux chien, répliqua Léo en tapant sur une cloison qui vibra de façon inquiétante.

Claire ferma les yeux. La logistique du chaos. Blanchir de l'argent tout en gérant une crise de goûter.

— Pierre, sors l'ordinateur. On va créer une entreprise.

— Une entreprise de quoi ? On perd de l'huile, Claire !

— Une société de « Consulting en Optimisation de la Perte ». On va facturer des services inexistantes à des sociétés écrans qu'on rachètera en liquide.

— C'est du blanchiment de niveau olympique...

— Non, c'est de l'artisanat financier. Drauss cherche des montages complexes. Il ne cherchera jamais une boîte qui déclare trois cents euros de bénéfice en vendant des conseils sur le rangement des chaussettes.

Le moteur toussa, cracha une fumée noire capable de faire s'évanouir un militant écologiste, puis finit par ronronner avec la régularité d'un asthmatique en fin de crise.

Pendant ce temps, à quelques kilomètres de là, Victor Drauss examinait le vélo abandonné avec une dévotion quasi religieuse.

— Quinze kilomètres parcourus, murmura-t-il. Une dépense calorique de quatre cents unités. Une perte sèche de cinquante mille euros pour un actif à valeur résiduelle nulle. C'est... fascinant.

Il se tourna vers son assistant, dont la cravate semblait lui interdire toute pensée

originale.

— Elle ne fuit pas, Monsieur Drauss, intervint le jeune homme. Elle dépense.

— Précisément. Le criminel ordinaire thésaurise. Madame Martin, elle, injecte son instabilité dans le marché. Elle a corrompu la police avec un sac à main. J'ai calculé la perte pour l'État croate en taxes d'importation non perçues. C'est une attaque contre l'équilibre même de l'Europe.

— On la suit ?

— Non. On anticipe son prochain point de rupture. Une femme avec deux enfants et deux millions dans un véhicule non climatisé finit toujours par s'arrêter pour une glace. Trouvez-moi tous les glaciers de la région qui acceptent les billets de cinq cents. C'est là que le chaos rencontre la comptabilité.

Dans le Hymer, l'atmosphère devenait électrique. Léo venait de renverser un yaourt à la fraise sur le sac de sport. Pierre essayait désespérément d'essuyer les liasses avec un essuie-tout bon marché, étalant une substance rosâtre sur les visages de Benjamin Franklin qui semblaient soudain très embarrassés.

— Bravo Léo, grogna Pierre. On a cent mille dollars qui sentent la fraise chimique. Le fisc va adorer.

— On s'en fiche, dit Claire sans quitter la route des yeux. On va s'arrêter à la prochaine laverie.

— Pour laver l'argent ? C'est une métaphore ?

— Non, pour laver les vêtements des enfants. Et si quelques billets tombent dans le tambour... il faut que cet argent circule, Pierre. Il faut qu'il s'use. Drauss cherche de l'argent neuf. On va lui donner de l'argent qui a fait un cycle à quarante degrés, parfum « Brise de Mer ».

Elle bifurqua sur une départementale. Le camping-car penchait dangereusement, les assiettes en mélamine jouant une symphonie domestique dans les placards. Claire réalisa que la liberté n'avait pas le goût du champagne, mais celui d'une organisation

militaire appliquée à une garderie ambulante.

— Pierre ?

— Oui ?

— Vérifie le prix d'une usine de traitement d'éponges en Slovénie.

— Pourquoi des éponges ?

— Parce que rien n'absorbe mieux les flux financiers que quelque chose de poreux par définition. Et j'ai toujours voulu savoir comment on fabrique les trous.

Le Hymer s'éloigna dans le crépuscule, laissant une traînée de fumée grise. Claire Martin changea de vitesse, le levier résistant comme une vieille connaissance têtue. Elle sourit. La guerre des nerfs ne faisait que commencer, et elle avait encore assez de sacs de luxe pour corrompre une division entière, ou au moins pour s'offrir le luxe suprême : le silence de ses enfants pendant les trente prochaines minutes.

Chapitre 4

L'Expert Maniaque

Victor Drauss ne regardait pas la mer Adriatique. Pour lui, cette étendue d'un bleu indécent n'était qu'une variable d'ajustement hydrologique, une masse inefficace refusant obstinément de se laisser quantifier par un tableau Excel. Il préférait se concentrer sur la suspension de sa berline allemande, réglée sur « Fermeté Teutonique », un mode qui transmettait chaque imperfection du goudron comme une insulte personnelle à la géométrie. Sur ses genoux, posé sur un support en plexiglas décontaminé à l'isopropanol, reposait un ticket de caisse de la pharmacie *Ljekarna* de Split.

C'était un fragment de papier thermique de huit centimètres, dont l'encre s'effaçait déjà sous l'effet de l'entropie universelle. Victor l'étudiait à travers une loupe d'horloger, les narines frémissantes, ses gants en latex blanc crissant contre le support.

— Vous voyez ça, Malot ? murmura-t-il sans lever les yeux.

Son assistant, un jeune homme dont le visage évoquait une page blanche sur laquelle personne n'avait osé écrire de peur de faire une rature, se pencha prudemment.

— Le prix du paracétamol, Monsieur Drauss ? C'est dans les normes croates, je suppose.

— Le paracétamol est un bruit de fond, Malot. Une diversion pour les esprits lents. Regardez la ligne 4 : « Lait de croissance Nestlé Nido, 800g ». Réduction de deux kunas pour date de péremption proche. Elle a utilisé un coupon, Malot. Une femme qui transporte cinquante millions de dollars indus a pris le temps de détacher un

coupon de réduction pour du lait périmant dans soixante-douze heures.

Victor se redressa. Ses yeux brillaient d'une lueur que l'on ne trouve habituellement que chez les inquisiteurs ou les experts-comptables en fin de clôture annuelle.

— C'est une pathologie. Madame Martin ne fuit pas la justice, elle fuit sa propre condition sociale, mais son ADN reste constitué de centimes économisés. Elle est incapable de dépenser intelligemment parce que son cerveau est programmé pour la survie en milieu hostile, c'est-à-dire le rayon promotionnel d'un supermarché de zone industrielle.

Il sortit un pied à coulisse électronique de sa mallette.

— Un enfant de trois ans consomme deux cent cinquante millilitres de ce lait par prise. Deux prises par jour. La boîte fait huit cents grammes, soit environ vingt-quatre rations. Elle a acheté trois boîtes : un stock de trente-six jours. Mais le camping-car dispose d'un espace de stockage limité et la température intérieure, compte tenu de l'absence de climatisation fonctionnelle sur les modèles Hymer de 1994, va accélérer l'oxydation des lipides. Elle devra s'arrêter pour renouveler son stock de produits frais dans exactement quarante-huit heures. À condition qu'elle ne renverse rien.

— Et si elle renverse quelque chose ? demanda Malot, fasciné.

Victor ferma les yeux, une expression de douleur métaphysique traversant son visage.

— Si elle renverse du lait, Malot, le chaos l'emporte. Le coût du nettoyage, la dépréciation des tissus, l'odeur de caséine aigre... Ce serait une anomalie statistique majeure. Mais elle ne renversera pas. Ces gens-là tiennent à leur lait comme à leur honneur. Ils n'ont que ça.

La berline s'arrêta sur le bas-côté d'une corniche. Victor descendit avec la solennité

d'un astronaute foulant une planète hostile. Sans un regard pour le paysage, il s'accroupit immédiatement devant le pneu arrière droit.

— Malot, le micromètre. Vite.

L'assistant s'exécuta. Victor appliqua l'instrument sur la rainure de la gomme.

— Sept virgule quarante-deux millimètres, annonça-t-il d'une voix blanche. Nous avons perdu zéro virgule zéro huit millimètres depuis le dernier relevé. L'abrasivité du bitume croate est supérieure de 12 % à mes prévisions. C'est inacceptable. Chaque kilomètre nous coûte plus cher en caoutchouc que ce que nous récupérons en informations exploitables. Nous sommes en train de subventionner la voirie locale avec mes pneumatiques.

— On ne peut pas simplement... conduire, Monsieur ?

— Conduire est une activité de loisir, Malot. Nous, nous optimisons une interception. Si Madame Martin use ses pneus à la même vitesse que nous, son Hymer, lesté par des liasses de billets de cent dollars, va subir une déformation structurelle des flancs. Elle va tanguer dans les virages vers Zadar. Elle sera obligée de ralentir pour ne pas transformer ses enfants en projectiles de fête foraine.

Pendant ce temps, à bord du Hymer, la réalité physique donnait raison aux calculs de Victor, mais avec une cruauté que les mathématiques ne pouvaient embrasser. Claire Martin, les mains crispées sur un volant qui semblait vouloir se libérer de sa colonne de direction, luttait contre une force invisible : le poids de la culpabilité combiné à celui de trois tonnes de mobilier en aggloméré et de cinquante millions de dollars cachés dans des boîtes de céréales.

— Maman, Léo il a mis ses doigts dans le truc rose qui colle sur l'argent ! cria Pierre depuis la banquette arrière.

Claire jeta un regard rapide dans le rétroviseur. Le sac de sport, éventré par une manœuvre brusque dans un rond-point, déversait son contenu sacré sur le linoléum usé. Des billets de cent dollars, certains maculés de yaourt à la fraise, jonchaient le plancher. Léo, imperturbable, tentait d'utiliser une liasse de Benjamin Franklin pour construire une rampe de lancement pour sa petite voiture en plastique.

— C'est pas grave, Pierre ! répondit Claire, sa voix montant d'une octave. C'est juste de l'argent ! On va... on va le laver.

— On lave pas l'argent avec du Sopalin, maman. Ça peluche. Maintenant le président américain a une barbe en papier toilette. C'est moche.

— On s'arrête à la prochaine station, décréta Claire. On achète des lingettes. Les plus chères. Celles avec de l'aloé vera et des micro-billes de n'importe quoi.

Elle accéléra, ignorant le gémissement de la courroie d'alternateur qui protestait contre cette soudaine demande de puissance. Le camping-car pencha dangereusement vers la droite. Dans le placard, les boîtes de lait de croissance achetées à prix réduit s'entrechoquèrent avec un bruit sourd, comme des munitions dans la soute d'un bombardier en déroute.

— Tu te rends compte, Pierre ? murmura-t-elle pour elle-même. On est les seules personnes au monde à rouler dans une épave qui vaut plus cher qu'un hôtel particulier à Neuilly. Si on nous rentre dedans, l'assurance ne pourra jamais rembourser le contenu du coffre. On est un trou noir financier sur quatre roues.

— Le monsieur qui nous suit, il a une drôle de voiture, remarqua Pierre en regardant par la lunette arrière. On dirait une voiture de médecin très triste.

Claire jeta un œil dans le rétro latéral. Elle vit la berline allemande, grise, lisse,

presque chirurgicale, maintenant une distance de sécurité si constante qu'elle en devenait suspecte.

— C'est pas un médecin, Pierre. C'est un expert. C'est bien pire. Un médecin veut te soigner. Un expert veut s'assurer que tu es mort selon les procédures en vigueur.

Elle bifurqua brusquement sur un chemin de terre, déclenchant un séisme mineur à l'intérieur de la cellule. Une boîte de lait tomba et s'ouvrit, répandant une fine poudre blanche sur le tapis de sol.

— Et voilà, soupira Claire. On vient de perdre quarante-huit centimes de lait. Drauss va le sentir à dix kilomètres.

De retour sur la route principale, Victor Drauss fit signe à son chauffeur de s'arrêter devant l'entrée du chemin de terre. Il sortit, s'agenouilla, et ramassa une poignée de poussière qu'il porta à ses narines avec une délicatesse de sommelier.

— Malot. Sentez.

Le jeune homme s'exécuta, inhalant une odeur de terre sèche et de gaz d'échappement.

— Ça sent la vanille ? risqua-t-il.

— Le lait de croissance Nestlé Nido, rectifia Victor avec une précision glaciale. Elle a eu un incident de stockage. La pression interne du véhicule a provoqué une rupture d'emballage. Le coefficient de stress de Madame Martin vient d'augmenter de 14 %. Elle perd le contrôle de ses stocks.

Il remonta dans la voiture, rajustant sa cravate.

— Elle va chercher à compenser. Une femme de sa classe sociale, confrontée à un

gaspillage de cette ampleur, va paniquer. Elle va tenter de blanchir cette perte en réalisant un achat inutile et compulsif pour se prouver qu'elle est riche, tout en culpabilisant pour les cinquante centimes de lait versés. C'est le paradoxe du pauvre qui gagne au loto, Malot. Ils achètent des yachts mais continuent de remplir les bouteilles de liquide vaisselle avec de l'eau pour finir le flacon.

— Où va-t-elle ?

— À Zadar. Il y a une marina là-bas. Et juste à côté, un magasin de déstockage de vêtements de marque. Elle va essayer d'acheter une identité de milliardaire avec un coupon de réduction de 10 %. C'est là que nous l'attraperons. Pas avec des menottes, Malot. Avec un audit.

Victor ouvrit son ordinateur portable. L'écran projeta une lumière bleutée sur son visage, accentuant ses traits anguleux.

— Le monde est une équation, Malot. Les gens comme Madame Martin pensent qu'ils peuvent introduire une variable aléatoire de cinquante millions et s'en sortir. Mais le grand livre de comptes de l'univers finit toujours par s'équilibrer. Un centime manque ici, un centime réapparaît là. Je suis celui qui déplace la virgule.

Il fit une pause, ses doigts suspendus au-dessus du clavier.

— Par contre, Malot... Si vous reprenez du café, je vous déduirai le prix de la capsule de vos frais de déplacement. J'ai remarqué que vous ne finissiez jamais la dernière gorgée. C'est un gaspillage de ressources que je ne saurais tolérer dans ce véhicule.

Le silence retomba dans la berline, troublé seulement par le ronronnement du moteur et le décompte mental d'un homme qui connaissait le prix de tout et la valeur de rien.

À quelques kilomètres de là, le Hymer s'immobilisa devant une boutique de luxe dont

la devanture affichait fièrement : « Liquidation totale - Tout doit disparaître ». Claire Martin descendit, ajustant ses lunettes de soleil achetées deux euros sur un marché, tandis que dans sa poche, elle serrait nerveusement une liasse de billets capable d'acheter la boutique, l'immeuble et la rue tout entière.

— Maman, demanda Pierre, pourquoi on va dans un magasin où tout doit disparaître si on veut juste des lingettes ?

— Parce que c'est le seul endroit où je me sens chez moi, mon chéri. Dans un endroit qui est en train de faire faillite.

Elle poussa la porte. La clochette tinta, un son joyeux et dérisoire qui, pour Victor Drauss, résonnait déjà comme le signal d'une saisie imminente.

À l'extérieur, Victor observait la scène aux jumelles. Il nota l'heure exacte : 16h42. Température : 28,4 degrés. Taux d'humidité : 42 %.

— Elle entre. Malot, préparez les formulaires de recouvrement transfrontalier. Et assurez-vous d'avoir un stylo à bille noire. Le bleu est trop émotionnel pour ce genre de procédure.

Il resta un moment immobile, observant le Hymer bancal garé en double file. Il ressentit une brève pointe de pitié pour le véhicule. C'était une machine mal entretenue, victime d'une gestion calamiteuse des fluides et des masses. Un peu comme l'humanité, pensa-t-il, avant de rejeter cette pensée trop abstraite pour entrer dans une colonne de débit.

— Monsieur Drauss ? Vous pensez qu'elle sait qu'on est là ?

— Les coupables n'ont pas besoin de voir leur juge pour savoir qu'ils sont condamnés, Malot. Ils le sentent à la manière dont leurs tickets de caisse ne

correspondent plus à leurs relevés bancaires. C'est le début de l'agonie.

Le vent fit tourbillonner un vieux prospectus sur le parking. Victor le suivit du regard, calculant mentalement sa trajectoire balistique. Le papier finit sa course contre le pneu du Hymer. Victor sourit. L'ordre revenait, un déchet à la fois.

— Allons-y. Il est temps de mettre un terme à cette indécence comptable.

Il rajusta ses gants, vérifia l'alignement de sa pochette, et s'avança vers le magasin avec la grâce inévitable d'une échéance fiscale. Dans la boutique, Claire Martin tenait une robe en soie à trois mille dollars tout en demandant à la vendeuse si la promotion sur les chaussettes en coton était toujours valable. Le choc des mondes aurait le goût d'un café froid et d'une boîte de lait périmé.

Chapitre 5

Le Blanchiment Canin

La Clinique Vétérinaire de la Zone Industrielle Sud n'était pas un temple de la guérison, mais un mausolée pour épagneuls au bout du rouleau et chats de gouttière ayant perdu un duel territorial de trop. L'odeur y formait une superposition archéologique de Javel premier prix, de poils mouillés et d'un désespoir animal si dense qu'il semblait pouvoir être découpé au scalpel. Claire Martin franchit le seuil, ses talons hauts — un achat impulsif à quatre chiffres qui lui sciait les chevilles — martelant le linoleum jauni avec la régularité d'un métronome en pleine crise de panique. Dans son sac à main, une liasse de billets de cinquante euros, compressée par l'urgence de l'anonymat, émettait un crissement de papier à chaque mouvement.

À l'accueil, une plante verte dont l'espèce restait à déterminer, sans doute une rescapée de l'ère soviétique reconvertie dans le dépérissement lent, observait les rares clients avec un mépris végétal. Claire s'appuya sur le comptoir. Derrière une vitre en plexiglas labourée par des années de griffures désespérées, une secrétaire dont les lunettes tenaient grâce à un miracle administratif et un morceau de ruban adhésif la fixa comme si elle était une tumeur maligne particulièrement bien habillée.

— Je souhaite acquérir cet établissement, déclara Claire. Immédiatement. En l'état. Avec les cadavres dans le congélateur, les dettes sociales et le personnel déprimé.

La secrétaire, prénommée Huguette selon un badge porté de travers, ne cilla pas. Elle nota un gribouillis sur un carnet à spirales avant de lever les yeux, l'air las.

— On ne vend pas comme ça, ma petite dame. Il faut un rendez-vous. Et le docteur Vachon est en train de purger les glandes anales d'un Golden Retriever. C'est un

moment sacré. On ne l'interrompt pas pour des broutilles immobilières.

Claire sortit une liasse du sac. Elle la posa sur le comptoir avec la délicatesse d'un démineur manipulant du C4.

— Dites au docteur Vachon que sa nouvelle directrice du département de l'optimisation canine est arrivée. Et que si ce chien a encore des glandes anales dans cinq minutes, c'est qu'il travaille pour la concurrence.

Huguette fixa les billets. L'argent avait cette odeur universelle d'encre fraîche et de corruption domestique. Elle se leva, ses articulations craquant avec un bruit de bois sec, et disparut dans l'arrière-boutique sans un mot de plus.

Pendant ce temps, à exactement soixante-douze mètres de là, garé derrière un conteneur à poubelles dont le contenu aurait pu servir d'arme biologique de catégorie 4, Victor Drauss ajustait son monoculaire de précision. Il ne clignait pas des yeux. Le clignement était un gaspillage de données visuelles. Dans son carnet, chaque détail de l'entrée de Claire était consigné avec une calligraphie si anguleuse qu'elle semblait pouvoir trancher le papier.

— Malot, chuchota-t-il dans son micro de gorge, elle vient d'investir dans le secteur de la santé animale de proximité. C'est une manœuvre classique de blanchiment par capillarité. On achète la souffrance des bêtes pour laver l'indécence des chiffres.

Dans la voiture, Malot tentait d'extraire le reste d'un yaourt avec une cuillère en plastique sans faire de bruit.

— Monsieur Drauss, peut-être qu'elle a juste un penchant pour les bêtes à poils ?

— Un caniche est une variable imprévisible, Malot. On ne soigne pas l'imprévisible. On le comptabilise. Notez ceci : tentative d'acquisition d'un actif toxique sans audit

préalable. Son ratio d'endettement moral vient de franchir le seuil de non-retour. Surveillez la sortie de secours. Si elle sort avec un stéthoscope, c'est qu'elle a franchi une nouvelle étape dans l'usurpation de fonction.

À l'intérieur de la clinique, le docteur Vachon apparut. Il portait une blouse qui avait autrefois été blanche, mais qui présentait désormais une cartographie complexe de fluides biologiques divers. Il ressemblait à un homme qui avait passé les vingt dernières années à expliquer à des propriétaires en pleurs que, non, on ne nourrit pas un iguane avec des frites.

— Vous êtes qui ? demanda-t-il d'une voix qui traînait comme un sac de gravats sur du gravier.

— Claire Martin. Je suis votre mécène. Je suis la solution à votre découvert bancaire de soixante-huit mille euros et à votre problème de fuite dans la salle de radiologie qui fait muter les cafards.

Vachon fronça les sourcils, s'essuyant les mains sur un torchon dont l'hygiène était une insulte personnelle à Louis Pasteur.

— Je n'ai pas besoin de mécène. J'ai besoin que les gens paient leurs vaccins. Et j'ai besoin d'un nouveau frigo. Celui-là fait un bruit de moteur de Boeing au décollage chaque fois qu'il essaie de garder l'insuline au frais.

— Je vous achète dix frigos, répliqua Claire. Je transforme cette arrière-cour en centre de résonance magnétique pour hamsters s'il le faut. Mais j'ai besoin que cette clinique soit enregistrée à mon nom avant la fin de l'heure. J'ai des liquidités qui ont besoin d'un foyer chaleureux et poilu.

Vachon la dévisagea. Il voyait en elle soit une sainte, soit une psychopathe échappée d'un séminaire de marketing agressif. Pour lui, la différence était purement

académique du moment que le virement passait.

— Il y a un os, dit-il enfin. Le conseil de l'Ordre est très pointilleux. Vous ne pouvez pas posséder une structure de soins sans légitimité médicale. Ils sont là dans dix minutes. Une inspection de routine parce qu'un voisin s'est plaint de l'odeur des furets. Si vous voulez être la patronne, vous allez devoir montrer que vous savez de quoi on parle.

— Je sais que le chien fait "ouaf" et que le chat coûte un rein, résuma Claire. C'est une base solide.

— Insuffisant. On a un cas urgent. Un caniche royal nommé Aristote. Il a avalé un bouchon de bouteille de Chardonnay millésimé. Sa propriétaire est la femme du préfet. Si vous voulez prouver que vous êtes la nouvelle "experte consultante" que j'ai engagée pour sauver la clinique, vous allez m'aider à opérer. Maintenant.

Le silence qui suivit fut seulement troublé par le bourdonnement d'une mouche qui semblait hésiter entre se poser sur le front de Claire ou sur la blouse souillée du docteur. Claire regarda ses mains. Manucure impeccable. Ongles vernis d'un rouge "sang de bœuf" qui, dans quelques minutes, risquait de devenir prophétique.

— Je n'ai jamais opéré que des budgets, murmura-t-elle.

— C'est la même chose, dit Vachon en lui tendant une blouse en papier qui craquait comme du parchemin médiéval. Sauf que si vous coupez au mauvais endroit, ça hurle et ça saigne, ça ne fait pas juste une erreur 404 sur votre tableur Excel.

Claire enfila la blouse. Elle se sentit soudainement très petite, enveloppée dans ce linceul de protection industrielle. Vachon l'entraîna vers le bloc opératoire, une pièce éclairée par un néon qui clignotait avec la régularité d'un signal de détresse en haute mer. Au centre, sur une table en inox froid, Aristote le caniche attendait son destin

avec une dignité que seule l'anesthésie peut conférer aux êtres vivants.

— Lavez-vous les mains, ordonna Vachon. Et ne touchez à rien qui ne soit pas stérile. Ce qui, dans cette pièce, limite vos options à environ trois centimètres carrés de carrelage.

Dehors, Victor Drauss sortit un thermomètre laser de sa mallette. Il pointa le rayon rouge sur la vitre du bloc opératoire.

— La température augmente de 0,8 degré à l'intérieur, Malot. C'est le signe d'une activité métabolique intense. Soit elle est en train de brûler les preuves, soit elle pratique une chirurgie illégale. Dans les deux cas, le code des assurances est formel : c'est un motif de saisie conservatoire immédiate.

— Monsieur Drauss, vous n'allez quand même pas charger maintenant ?

— Patience, Malot. La loi est comme une incision. Si on ouvre trop tôt, le patient s'échappe. Si on ouvre trop tard, il n'y a plus rien à récupérer. Nous attendons le moment où l'erreur sera irréversible.

À l'intérieur, Claire sentait la sueur perler sous sa charlotte en plastique. Elle tenait une pince avec la maladresse d'une personne essayant d'attraper un sushi avec des bâtons de ski. Le docteur Vachon, penché sur l'abdomen d'Aristote, ressemblait à un explorateur égaré dans une jungle de viscères et de graisse canine.

— Aspirez, dit-il brusquement.

— Quoi ?

— Le liquide ! Aspirez ! Vous croyez que ça va s'évaporer par la simple force de votre volonté managériale ? Utilisez la canule !

Claire saisit le tuyau. Le bruit de succion qui s'ensuivit fut le son le plus organique et le plus terrifiant qu'elle ait jamais entendu. Elle ferma les yeux une seconde, imaginant qu'elle était en train de siphonner un compte occulte aux Caimans. C'était la même sensation de vide, la même urgence de nettoyage.

— Voilà le bouchon, grommela Vachon. Un 2012. Le chien a du goût, c'est au moins ça. Tenez la pince, je vais recoudre.

C'est à cet instant précis que la porte du bloc s'ouvrit avec un fracas de métal. Huguette entra en trombe, suivie par un homme en costume gris dont la sévérité aurait pu faire geler l'insuline du frigo.

— Docteur Vachon ! L'inspecteur de l'Ordre est là ! Et il dit qu'il ne sent pas l'odeur du furet, mais celle de l'évasion fiscale !

L'inspecteur, un homme dont le visage semblait avoir été sculpté dans un bloc de savon sec, s'arrêta net. Il fixa Claire, qui tenait toujours sa pince avec un morceau de chair de caniche au bout, et le docteur Vachon, dont le masque chirurgical pendait lamentablement.

— Et qui est cette personne ? demanda l'inspecteur d'une voix monocorde. Je ne vois pas son nom sur le registre des praticiens.

Claire se redressa. Le sang — ou était-ce de la bétadine ? — tachait sa blouse en papier. Elle retrouva soudainement l'aplomb de la femme qui avait convaincu une banque entière qu'un virement de cinquante millions n'était qu'une simple erreur de virgule.

— Je suis le Docteur Claire-Marie de la Villardièrre, dit-elle d'un ton glacial. Spécialiste en gastro-entérologie canine expérimentale. Je mène une étude sur

l'ingestion de polymères naturels chez les canidés de race royale. Vous interrompez une procédure critique. Si ce chien fait un choc anaphylactique, c'est votre responsabilité civile personnelle qui sera engagée. Avez-vous une assurance pour les interruptions de protocole chirurgical d'urgence ?

L'inspecteur recula d'un pas, déstabilisé par l'évocation de la responsabilité civile, le seul langage que les bureaucrates craignent plus que la mort elle-même.

— Je... je n'étais pas au courant d'une telle étude...

— C'est normal, poursuivit Claire en s'avançant vers lui avec sa pince ensanglantée, elle est classée confidentielle par le ministère de l'Agriculture. Voulez-vous signer le formulaire de non-divulgence immédiatement ou préférez-vous que j'appelle mon service juridique à Genève ?

Au même moment, la fenêtre du bloc explosa sous l'impact d'un objet lourd. Victor Drauss venait de projeter sa mallette en cuir renforcé à travers le vitrage. Il franchit le cadre brisé avec une agilité de comptable ninja, atterrissant avec souplesse sur un tas de compresses usagées.

— Halte à l'indécence ! hurla-t-il en pointant un doigt accusateur vers Claire. Madame Martin, je vous somme de déposer cet instrument contondant ! Cette opération n'est pas couverte par votre police d'assurance vie ! Et vous, Docteur Vachon, votre registre de matériel stérile présente une anomalie de 3 % que je vais m'empresse de dénoncer !

Le bloc opératoire plongea dans un silence irréel. Aristote, le caniche, commença à émerger de son anesthésie, émettant un petit gémissement qui semblait commenter l'absurdité de la situation. L'inspecteur regardait Drauss, Drauss regardait Claire, et Claire regardait le bouchon de Chardonnay qu'elle tenait toujours dans l'autre main.

— Monsieur, dit l'inspecteur à Drauss, qui êtes-vous ?

— Victor Drauss, enquêteur principal pour la Global Assurance & Recovery. Je suis ici pour récupérer des actifs détournés et rétablir l'équilibre budgétaire de l'univers. Cette femme n'est pas chirurgienne ! C'est une erreur de la banque en sa faveur qui a mal tourné !

Claire sentit le sol se dérober, mais elle ne flancha pas. Elle avait appris que dans le chaos, la meilleure défense était de complexifier le problème jusqu'à ce que personne ne puisse le résoudre.

— C'est faux, dit-elle calmement. Cet homme est un patient psychiatrique qui me poursuit depuis la Croatie. Il souffre d'une obsession pour les décimales. Il croit que je lui dois de l'argent parce qu'il a trouvé un ticket de caisse périmé dans ma poubelle. Appelez la police. Ou mieux, appelez un vétérinaire. Il a l'air d'avoir une rage administrative particulièrement avancée.

Vachon, voyant une opportunité de sauver sa clinique et son futur frigo, se rangea du côté de Claire.

— C'est vrai, dit-il. Il est entré par effraction. C'est une violation de zone stérile. Il a contaminé Aristote avec sa mallette pleine de formulaires ! Regardez le chien ! Il fait une réaction allergique à la paperasse !

Aristote, dans un timing comique parfait, se mit à éternuer violemment, projetant des gouttes de salive sur le costume gris de l'inspecteur.

— Sortez ! hurla l'inspecteur, paniqué à l'idée d'être contaminé par une pathologie non répertoriée. Sortez tous ! Je vais rédiger un rapport... un rapport terrible !

Victor Drauss ne bougea pas. Il fixa Claire droit dans les yeux. Pour lui, le chaos

n'était qu'une colonne "Divers" un peu trop remplie.

— Vous pouvez m'expulser, Madame Martin, mais vous ne pouvez pas expulser la vérité comptable. Le bouchon de ce chien vaut plus que votre crédibilité. Je reviendrai avec un huissier de justice et un expert en balistique pour ce carreau cassé. Le coût de la vitre sera ajouté à votre dette globale. Avec les intérêts.

Il fit demi-tour et repartit par la fenêtre avec une dignité froissée, laissant derrière lui une pluie de débris de verre.

Claire soupira et laissa tomber la pince dans le bac de désinfection. Elle se tourna vers Vachon, qui semblait soudain avoir vieilli de dix ans.

— Le chèque est sur le comptoir, dit-elle. Payez vos dettes. Réparez la vitre. Et achetez un meilleur vin la prochaine fois, Aristote mérite du Grand Cru s'il doit risquer sa vie pour mon blanchiment.

Elle sortit du bloc, ses talons claquant de nouveau sur le sol. Elle avait sauvé un chien, humilié un inspecteur et survécu à une attaque frontale de Victor Drauss. Pourtant, en franchissant la porte de la clinique, elle ne put s'empêcher de penser que, pour la première fois, elle préférerait l'odeur de la Javel à celle de l'argent.

Dehors, le Hymer l'attendait, moteur tournant. Pierre et la petite étaient collés à la vitre.

— Maman ? demanda Pierre alors qu'elle grimpait au volant. C'est quoi cette tache rouge sur ton nez ?

— C'est le prix de notre liberté, mon chéri. Et accessoirement, un morceau de caniche. Ne pose pas de questions. On part pour l'Italie. Il paraît qu'ils ont des problèmes avec leurs églises en ruine. Je me verrais bien évêque d'ici mardi.

Le camping-car s'ébroua, crachant une fumée noire qui enveloppa momentanément la berline de Victor Drauss. Drauss sortit un mouchoir blanc, essuya son pare-brise avec une minutie maniaque, et nota dans son carnet :

17h14. La cible quitte les lieux. Utilisation abusive de l'espace public par émission de particules fines. Prévoir une taxe carbone rétroactive.

Il passa la première. La poursuite continuait. Le grand livre de comptes de l'univers attendait toujours d'être équilibré, et Victor Drauss n'était pas homme à laisser une virgule traîner dans la nature. Claire Martin, elle, accéléra, ses doigts serrant le volant avec une force nouvelle. Elle n'était plus une fugitive. Elle était une investisseuse en chaos, et le monde était une clinique en faillite qui n'attendait qu'elle pour être rachetée.

Chapitre 6

Vitesse de Croisière et Tachycardie

L'aiguille du réservoir oscillait avec la paresse d'un condamné à mort cherchant à négocier ses dernières secondes. À chaque virage en épingle, le Hymer poussait un râle de vieux fumeur de Havanes, une plainte métallique qui résonnait contre les parois de granit. Claire Martin serrait le volant gainé de cuir, les jointures blanchies par la tension. Derrière elle, dans l'habitacle qui empestait désormais le luxe mal dégrossi et le lait caillé, Pierre tentait de stabiliser une tablette numérique sur une table en formica qui menaçait de se désintégrer.

— Maman, le moteur fait un bruit de cafetière en fin de vie, remarqua Pierre sans quitter son écran des yeux. Et Aristote a mangé un bout du rideau en velours. Je pense qu'il essaie de nous dire que la structure moléculaire de ce véhicule est incompatible avec l'altitude.

— Aristote exprime une simple résistance au changement, répliqua Claire d'une voix dont elle tentait d'extraire toute trace de panique. Et le moteur ne "tousse" pas. C'est un vrombissement de puissance contenue. Nous optimisons simplement notre empreinte carbone par la pénurie.

Elle jeta un regard furtif au rétroviseur. Quelque part, derrière ce rideau de sapins, Victor Drauss devait être en train de calculer l'usure exacte de ses plaquettes de frein au milligramme près. Elle l'imaginait sans peine, une règle à calcul mentale à la main, déduisant de la trajectoire de sa fumée d'échappement la marque précise de l'huile moteur qu'elle brûlait. Pour Drauss, cette poursuite n'était pas une chasse à l'homme ; c'était un audit de terrain, une vérification d'inventaire grandeur nature sur les routes de l'Europe.

Le Hymer hoqueta violemment. Le témoin de réserve s'alluma d'un rouge agressif, projetant une lueur de film d'horreur sur le tableau de bord. C'est alors qu'elle aperçut une silhouette familière dans le brouillard : une aire de repos perdue entre deux sommets, un îlot de goudron craquelé dominé par une enseigne dont la moitié des néons avait rendu l'âme. *Le Relais de la Marmotte*.

Elle rangea le mastodonte avec une précision de chirurgien, s'arrêtant à quelques centimètres d'un semi-remorque dont la calandre chromée reflétait son propre visage épuisé. Le silence qui suivit l'extinction du moteur fut plus assourdissant que le vacarme de la montée.

— On est arrivés à la banque ? demanda la petite Lucie en émergeant d'une pile de peluches en cachemire.

— C'est mieux qu'une banque, ma chérie. C'est le carrefour du commerce international.

Claire descendit du camping-car. L'air froid des Alpes la gifla. Elle lissa sa veste de créateur, ajusta ses lunettes de soleil — alors qu'il faisait presque nuit — et se dirigea vers le conducteur du poids lourd. L'homme était assis sur son marchepied, un colosse en bleu de travail qui semblait avoir été sculpté dans le même schiste que la montagne. Il tenait un sandwich triangle dont le plastique luisait sous les projecteurs.

— Bonjour, Monsieur, commença Claire en adoptant son ton de directrice de marketing. Je me trouve dans une situation de flux tendu concernant mes ressources en hydrocarbures.

L'homme s'arrêta de mastiquer. Il la détailla de haut en bas, s'attardant sur les escarpins à semelles rouges qui s'enfonçaient dans une flaque de gasoil mélangée à l'eau de pluie.

— Vous êtes à sec, quoi, résuma-t-il d'une voix de basse.

— C'est une interprétation un peu simpliste, mais techniquement exacte. Je recherche un transfert immédiat de carburant. Une dizaine de litres suffiraient à atteindre la prochaine station acceptant les cartes de crédit... non surveillées.

Le routier, dont le badge indiquait "Gérard - Transports Express", reprit une bouchée. Il considérait la mayonnaise industrielle avec une attention que Claire aurait normalement réservée à un placement boursier.

— La pompe est fermée depuis 94, petite dame. Le patron est parti avec la caisse et la serveuse. Il reste que moi et mon chargement de yaourts. Et mon réservoir, il est verrouillé par un code que même ma femme connaît pas.

Claire sentit une goutte de sueur froide couler entre ses omoplates. Au loin, deux phares approchaient avec une régularité mathématique. Drauss.

— Gérard, écoutez-moi. J'ai un besoin impérieux de ce carburant. Mes enfants ont faim. Ils refusent de toucher au caviar aux truffes parce que, je cite, "ça ressemble à des œufs de fourmi".

Elle plongea la main dans sa poche et en sortit un objet qui brilla d'un éclat insoutenable sous le néon clignotant. Une Patek Philippe Calatrava. Cinquante mille euros d'horlogerie de précision, un chef-d'œuvre de micro-mécanique dont le tic-tac était plus régulier que le cœur d'un expert-comptable.

— Je vous échange cette montre contre un jerrican de gasoil et ce sandwich triangle.

Gérard se figea. Il fixa l'objet. Pour lui, le temps se mesurait en chronotachygraphe et en pauses syndicales. L'idée qu'un cercle de métal puisse valoir plus que son 38

tonnes semblait glisser sur lui comme la pluie sur un pare-brise traité au silicone.

— C'est une montre à piles ? demanda-t-il avec une suspicion non dissimulée. J'aime pas les piles. Ça tombe toujours en rade dans le tunnel du Fréjus.

— C'est un mouvement mécanique à remontage automatique, Gérard. Elle est éternelle. Contrairement à ma patience.

Gérard posa son sandwich sur un essuie-tout avec une précaution infinie. Il se leva, dominant Claire de deux têtes.

— Thon-mayonnaise, dit-il en désignant son repas. Pain de mie complet. Date limite : après-demain. C'est du sérieux, ça. Votre truc en or, là, on dirait une montre de communion. Mon cousin a une Flik Flak qui a plus de gueule. Mais bon... j'aime pas voir une femme galérer avec des mômes dans un engin qui consomme autant qu'un Boeing.

Il disparut derrière son camion et revint avec un jerrican en plastique rouge dont l'odeur de pétrole brut sembla à Claire plus enivrante que le plus coûteux des parfums de la place Vendôme.

— On fait le transfert, dit-il. Mais je garde le sandwich. C'est mon dernier. Je vous donne un paquet de chips à la place. Saveur poulet grillé. C'est presque de la viande.

Claire soupira. Elle avait blanchi des millions en quarante-huit heures, mais ce routier était en train de lui infliger une défaite commerciale cuisante.

— D'accord pour les chips. Mais vérifiez aussi la pression de mon pneu avant gauche. Il souffre d'un déficit de gonflage qui nuit à mon aérodynamisme.

Pendant que Gérard s'exécutait, versant le liquide précieux dans le flanc du Hymer

avec la solennité d'un prêtre officiant, Claire examinait le sachet de chips. Elle en croqua une. Le goût du sel et de l'arôme artificiel explosa sur son palais, balayant des années de gastronomie fine. C'était le goût de la survie.

— Vous savez, dit Gérard en rangeant son jerrican, vous avez l'air d'avoir beaucoup de problèmes pour quelqu'un qui porte le prix d'un studio à Nancy au poignet.

— Gérard, le prix est une notion relative. En ce moment, ce gasoil vaut plus pour moi que la collection entière du Musée de l'Horlogerie.

Elle lui tendit la montre. Gérard la prit entre son pouce et son index calleux. Il la porta à son oreille.

— Ça fait un bruit de criquet, nota-t-il. Tenez, vos chips.

Il lui lança le sachet bruyant. Claire le rattrapa au vol. Elle venait de perdre quarante-neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix euros dans une transaction qui aurait fait s'étrangler n'importe quel courtier, et pourtant, elle n'avait jamais eu autant l'impression de faire l'affaire du siècle.

Soudain, une lueur familière apparut au bout de la ligne droite. Des phares blancs, parfaitement réglés, avançant à une vitesse constante de quatre-vingts kilomètres-heure.

— Il arrive, chuchota Claire.

— Qui ça ? Le propriétaire de la montre ?

— Non. Le comptable de l'apocalypse.

Elle grimpa dans le camping-car, jeta les chips sur les genoux de Pierre et démarra.

Le Hymer s'ébroua, ragaillardi par le cocktail de gasoil frelaté.

— Maman, pourquoi tu as une miette de thon sur ton collier en diamants ? demanda Lucie.

— Parce que nous vivons une époque de contrastes, ma chérie. Accroche-toi. On va tester l'accélération de ce fer à repasser.

Elle quitta l'aire de repos en faisant crisser les pneus. Quelques secondes plus tard, une berline grise, impeccablement propre malgré la boue, s'immobilisait exactement là où le Hymer s'était garé. Victor Drauss sortit du véhicule. Il ne regarda pas le paysage. Il se dirigea vers la tache grasse laissée sur le bitume. Il s'accroupit, recueillit une goutte de liquide noir et la porta à ses narines. Une expression de souffrance déforma son visage.

— Diesel de qualité inférieure, murmura-t-il. Mélange 7 % biodiesel. Taux d'impuretés hors normes.

Il se tourna vers Gérard, qui observait sa nouvelle montre avec perplexité.

— Monsieur, dit Drauss d'une voix monocorde, vous venez de participer à une transaction non régulée impliquant un actif circulant de haute valeur. Je vais devoir vous demander de remplir ce formulaire de déclaration de bénéfices exceptionnels.

Gérard regarda Drauss, puis la montre, puis son camion.

— Vous voulez une chips, l'ami ? C'est saveur poulet.

Drauss sortit son carnet.

— Tentative de corruption par denrée périssable, nota-t-il. Sujet montre une

résistance passive à l'autorité comptable.

Il leva les yeux vers la route, là où les feux arrière du Hymer disparaissaient. Il savait exactement combien de kilomètres Claire pouvait parcourir avec dix litres. Il savait aussi que le poids du paquet de chips ralentirait son accélération de 0,002 %.

— Vous ne pouvez pas fuir l'équilibre, Madame Martin, dit-il doucement en remontant dans sa voiture. Chaque litre consommé est une dette envers la thermodynamique. Et je suis le créancier.

Dans le Hymer, Claire Martin riait nerveusement en ouvrant le sachet de chips, tandis qu'Aristote, sur la banquette arrière, commençait à mâcher avec sérieux le bracelet en cuir d'un sac Birkin. La route s'ouvrait devant eux, sombre, sinueuse et délicieusement non budgétisée. Elle ne savait pas où elle allait, mais pour la première fois, elle savait exactement ce que valait un sachet de chips : cinquante mille euros, et pas un centime de moins.

Chapitre 7

L'Angle Mort de Victor

La berline de Victor Drauss n'était pas un simple véhicule ; c'était une extension de son cortex préfrontal, un sanctuaire de polymères injectés et de cuir Connolly où le chaos du monde extérieur venait mourir contre un double vitrage acoustique. À l'intérieur, l'air exhalait une fragrance de « Neuf Industriel », une senteur spécifiquement conçue pour rassurer les sociopathes et les experts en sinistres de haut vol. Victor ajusta ses lunettes à monture de titane — douze grammes exactement, aucune marque sur l'arête du nez — et fixa l'écran de navigation. Le point bleu représentant son existence optimisée suivait avec une régularité métronomique le point rouge : cette excroissance désordonnée qu'était Claire Martin, s'enfuyant dans un sillage de particules fines non réglementaires.

— Vitesse actuelle : quatre-vingt-onze kilomètres-heure, murmura Victor d'une voix que l'on aurait pu utiliser pour annoncer un décès ou une baisse des taux d'intérêt. Vous dépassez la limite de tolérance de 1,1 %, Madame Martin. L'entropie est un luxe que vous n'avez plus les moyens de vous offrir.

À deux cents mètres devant lui, le camping-car Hymer oscillait dangereusement dans les virages, telle une armoire normande lancée sur un toboggan de fête foraine. Pour Victor, ce spectacle était une agression sensorielle. Chaque mouvement de caisse trop ample était une insulte à la physique, un blasphème contre l'équilibre des comptes. Dans son esprit, il calculait déjà l'usure prématurée des amortisseurs du fuyard, l'amortissement comptable de la carrosserie et le coût environnemental de chaque accélération brutale. Claire Martin n'était pas une femme en fuite ; elle était un passif circulant qu'il fallait réintégrer de force dans le grand livre de la réalité.

À l'intérieur du Hymer, l'atmosphère était nettement moins clinique. Claire tenait le volant comme s'il s'agissait d'une bouée de sauvetage au milieu d'un naufrage de luxe. Sur le siège passager, un sac en crocodile dont le prix aurait pu financer une école primaire en Lozère servait de réceptacle à des lingettes pour bébé usagées et à des miettes de chips au poulet.

— Maman, le monsieur derrière il a une voiture très propre, remarqua Lucie, installée sur la banquette arrière au milieu d'un tas de robes de haute couture froissées comme du papier journal. Pourquoi il nous regarde avec des yeux de poisson surgelé ?

— C'est un expert, ma chérie, répondit Claire en écrasant l'accélérateur. Ces gens-là ne naissent pas, ils sont pondus par un algorithme du Trésor Public. S'il nous rattrape, il va nous transformer en une série de petits chiffres bien rangés. Et maman n'a aucune envie de finir dans une colonne « Divers ».

Le moteur du camping-car hurla — une plainte mécanique évoquant un ténor asthmatique — tandis qu'ils abordaient une portion de route de campagne de plus en plus étroite. Claire jeta un coup d'œil dans le rétroviseur. La voiture grise de Victor était toujours là, imperturbable, glissant sur le bitume comme un palet de hockey sur une patinoire fraîchement lissée. Victor ne transpirait pas. Il ne s'énervait pas. Il attendait simplement que la logique reprenne ses droits.

Soudain, le GPS de la berline émit un carillon cristallin, une note si pure qu'elle semblait provenir d'une harpe angélique.

— Attention, déclama la voix synthétique, dont le timbre rappelait celui d'une hôtesse de l'air annonçant une fin du monde imminente. La départementale D-412 présente une dégradation du revêtement de type 4. Absence de marquage au sol certifié. Risque de projection de gravillons supérieur à 0,05 %.

Victor fronça les sourcils. Ses doigts se crispèrent sur le cuir nappa. Devant lui, le

Hymer venait de bifurquer brusquement sur la gauche, s'engageant sur un chemin de terre bordé de ronces qui semblait ne mener nulle part, si ce n'est vers une forme certaine d'improvisation géographique.

— Non, murmura Victor. C'est impossible.

Il ralentit. La berline s'immobilisa à l'intersection précise où le goudron laissait place à la poussière. Le GPS affichait désormais une zone grise, un vide cartographique, un no man's land administratif où les satellites eux-mêmes refusaient de poser leur regard numérique. Pour Victor Drauss, ce qui n'était pas cartographié n'existait pas. S'engager sur cette route, c'était sortir du cadre contractuel de l'existence. C'était commettre un acte d'insoumission fiduciaire.

— Itinéraire non homologué, insista la voix du système. Garantie constructeur susceptible d'être suspendue en cas de franchissement de la zone de non-droit.

Victor fixa le nuage de poussière laissé par le camping-car. Il voyait Claire Martin s'enfoncer dans l'illégitimité géométrique. Son cœur, d'ordinaire réglé sur le rythme d'une horloge atomique, rata un battement. Pour lui, cette route de terre était une aberration, un trou noir budgétaire. On ne pouvait pas conduire sur du vide. Si le cadastre ne reconnaissait pas ce chemin, alors le sol lui-même était une fiction.

— Je ne peux pas, dit-il à haute voix, s'adressant à son tableau de bord. Ce serait une erreur de procédure. Une négligence flagrante.

Il descendit de voiture, ses chaussures en cuir de veau poli brillant dans la lumière crue de l'après-midi. Il s'approcha de la limite du goudron, là où la civilisation s'arrêtait net. Il observa une touffe d'herbe folle qui poussait entre deux cailloux. C'était une herbe sauvage, non taillée, non répertoriée par les services de la voirie. Une herbe anarchiste. Victor ressentit une pointe de nausée. Comment Claire Martin pouvait-elle accepter de rouler là-dessus ? N'avait-elle aucun respect pour la valeur

résiduelle de ses pneus ?

Pendant ce temps, à l'intérieur du Hymer, les secousses étaient telles que le contenu d'un flacon de parfum à trois cents euros s'était renversé sur une boîte de sardines à l'huile. L'odeur qui en résultait — un mélange de jasmin de Grasse et de protéine marine bon marché — était l'allégorie parfaite de leur nouvelle vie.

— Maman, on va perdre les roues ! cria Aristote, le fils cadet, en essayant de rattraper son iPad qui glissait vers le vide sanitaire.

— Les roues sont accessoires, Aristote ! hurla Claire en évitant un nid-de-poule de la taille d'une baignoire. Ce qui compte, c'est l'angle mort ! Il est coincé dans son propre cerveau ! Il ne viendra pas ici, c'est trop sale pour lui !

Elle avait raison. Dans le rétroviseur, elle voyait la silhouette minuscule de Victor, debout au bord de la route, immobile comme une statue dédiée au dieu des audits fiscaux. Il ressemblait à un naufragé de la raison, un homme dont la boussole morale ne pointait que vers le nord de la conformité.

Victor, sur le bord du chemin, sortit son smartphone. Il ouvrit l'application de géolocalisation haute résolution réservée aux professionnels de l'assurance. Le cercle de recherche clignotait. « Signal insuffisant », indiqua l'écran. Victor sentit une goutte de sueur — une seule, parfaitement sphérique — perler sur son front. La sueur de l'impuissance bureaucratique.

— Madame Martin, dit-il dans un souffle, vous trichez. Vous utilisez des infrastructures non déclarées. C'est de la concurrence déloyale envers la réalité.

Il remonta dans sa voiture, ferma la porte avec ce bruit de succion satisfaisant que seules les berlines allemandes peuvent produire, et resta assis, les mains à dix heures dix. Il ne pouvait pas faire demi-tour, car le protocole de poursuite exigeait une

progression constante. Il ne pouvait pas avancer, car le terrain était hors contrat. Il était prisonnier d'un paradoxe administratif.

Dans le silence total de l'habitacle, Victor ferma les yeux. Il se revit enfant, le jour où son père avait perdu la concession automobile familiale à cause d'une virgule mal placée dans un contrat de réassurance. Une virgule. Un petit crochet d'encre qui avait fait basculer tout un univers de la colonne « Crédit » à la colonne « Néant ». Depuis ce jour, Victor s'était juré que rien n'échapperait jamais à sa vigilance mathématique. Et voilà qu'une femme en camping-car, une femme qui portait probablement des chaussettes dépareillées, venait de briser la loi suprême en empruntant un chemin sans nom.

— Recalcul en cours, dit la voiture.

— Oui, murmura Victor. Recalcule. Trouve une route qui respecte les coefficients de friction standard.

Pendant ce temps, Claire Martin avait arrêté le Hymer dans une clairière. Le moteur s'éteignit dans un dernier râle de souffrance. Le silence qui suivit fut seulement troublé par le cliquetis du métal chaud et le bruit d'un paquet de gâteaux que l'on ouvre.

— On est sauvés ? demanda Lucie.

— Disons qu'on a gagné un sursis fiscal, répondit Claire en s'essuyant le front avec un carré de soie Chanel. Il est coincé là-bas, à essayer de comprendre pourquoi le monde n'est pas un formulaire pré-rempli.

Elle regarda par la fenêtre. La forêt était dense, désordonnée, remplie de branches qui griffaient la carrosserie et de feuilles qui ne payaient pas d'impôts. Elle se sentit soudainement légère, malgré les millions de dollars virtuels qui pesaient sur ses

épaules. Elle sortit une bouteille de champagne millésimé et l'ouvrit avec une fourchette en plastique.

— À l'angle mort, dit-elle en trinquant avec le vide.

À quelques kilomètres de là, Victor Drauss avait pris une décision. Il ouvrit sa boîte à gants, en sortit un manuel de procédure de secours de trois cents pages, et commença à lire le chapitre sur les « Interventions en milieu hostile non répertorié ». Ses yeux brillaient d'une lueur nouvelle. Si la route n'existait pas, il allait devoir la créer, administrativement parlant. Il saisit son téléphone.

— Ici Drauss. Je demande l'ouverture immédiate d'un dossier de « Création de voie de fait ». Oui, je sais que c'est une procédure d'urgence. J'ai un actif qui s'évapore dans une zone d'ombre cartographique. Envoyez-moi un géomètre-expert et un huissier par hélicoptère. Je ne laisserai pas cette femme exister en dehors du système.

Il raccrocha, vérifia que sa cravate était toujours perpendiculaire à son sternum, et attendit. Pour un homme comme Victor, le temps n'était qu'une variable d'ajustement. Il était le mur contre lequel l'improvisation venait se briser.

Dans la clairière, Claire riait en regardant ses enfants jouer avec une liasse de billets de banque comme s'il s'agissait de simples feuilles mortes. Mais au fond d'elle, elle sentait l'inquiétude poindre. Victor ne renonçait jamais. Il n'était pas un chasseur de primes, il était un correcteur d'erreurs. Et elle était la plus grosse erreur de sa carrière.

— Maman, regarde, j'ai fait un avion avec le papier vert ! s'exclama Aristote.

L'avion, confectionné avec un billet de cent dollars, plana élégamment avant de s'écraser dans une flaque de boue. Claire sourit. C'était exactement cela. Une élégance absurde au milieu du cambouis. Elle se demanda combien de temps ils pourraient tenir dans cet interstice, avant que la logique de Victor ne finisse par

bitumer le chemin de terre.

Victor, lui, observait maintenant un scarabée qui traversait le goudron. Il nota mentalement que l'insecte n'avait pas de plaque d'immatriculation et que sa trajectoire était d'une inefficacité flagrante. Il sortit un carnet et commença à dessiner un schéma de la zone, avec des mesures estimées au millimètre près.

— Vous pouvez courir, Madame Martin, murmura-t-il en traçant une ligne droite parfaite. Mais vous ne pouvez pas échapper à la géométrie. Tout finit toujours par être mis au carré.

Le vent se leva dans la forêt non homologuée, tandis que sur la départementale, la berline grise attendait, immuable, comme un monument à la gloire de la certitude. L'affrontement ne faisait que commencer. Dans ce duel entre le tableur et le destin, personne ne savait encore qui, du chiffre ou de la vie, aurait le dernier mot.

Claire reprit le volant. L'inertie était l'alliée de Victor. Elle engagea la première vitesse, sentant les engrenages protester. Le Hymer s'ébranla, s'enfonçant plus profondément dans le sous-bois, là où même les oiseaux semblaient chanter sans partition. Elle ne regarda plus le rétroviseur. Elle regardait devant elle, vers ce territoire merveilleux où les GPS se taisent enfin et où la seule règle est de ne jamais, au grand jamais, compter le prix des pâtes.

Pourtant, au loin, le bruit d'un rotor d'hélicoptère commença à déchirer le ciel. Victor sourit. L'administration arrivait. La poussière n'était qu'un retard temporaire dans la saisie des données. La traque reprenait, chirurgicale, portée par la puissance de calcul d'un homme qui ne croyait qu'en ce qui pouvait être facturé.

Chapitre 8

La Baronne des Pâtes

Le poste de frontière ressemblait à une erreur de perspective dans un paysage de Toscane mal dégrossi. C'était une cabane en crépi jaunâtre, posée là comme un Lego oublié sous la canicule, entre deux cyprès rachitiques qui semblaient avoir renoncé à toute velléité de croissance vers 1994. L'air vibrait d'une chaleur grasse, saturée d'odeurs de gasoil et de romarin brûlé. Dans mon rétroviseur, la poussière soulevée par le Hymer retombait lentement, comme le rideau sur ma vie d'honnête citoyenne. J'avais cinquante millions de dollars planqués sous les sièges passagers, un expert en assurances maniaque qui respirait probablement déjà dans mon cou, et un fils de six ans qui venait de pousser un cri de triomphe depuis les toilettes du camping-car.

— Maman ! Y'a plus de papier rose, alors j'ai pris le papier mauve dans le sac magique !

Le sac magique. C'est ainsi qu'Aristote appelait le sac de sport en nylon qui contenait plus de richesses que le PIB du Liechtenstein. Le papier mauve, c'était la liasse de billets de cinq cents euros. Ma respiration s'arrêta. J'ai visualisé avec une précision chirurgicale l'acte de dégradation monétaire le plus onéreux de l'histoire de l'humanité. L'euro n'était plus une monnaie unique, il devenait une solution d'hygiène domestique.

Le douanier italien s'approcha. Il s'appelait Di Marco, si j'en croyais le badge épinglé de travers sur sa chemise dont le troisième bouton luttait héroïquement contre une passion évidente pour la pancetta. Il avait ce regard de l'homme qui a vu passer trop de touristes en sandales-chaussettes et qui attend que la retraite le délivre de la géographie.

— Buongiorno, Signora, dit-il en s'appuyant sur ma portière. Contrôle de routine. Vous transportez quelque chose à déclarer ? Des cigarettes ? De l'alcool ? Un excès de mélancolie française ?

Je redressai mon buste, tentant d'adopter la posture d'une femme qui possède un château en Lombardie plutôt que celle d'une fugitive qui a des miettes de chips sur ses genoux. C'était le moment de déployer le plan « Baronne des Pâtes ». J'avais lu quelque part que les gens très riches ne s'excusent jamais de leur désordre ; ils appellent cela de la nonchalance.

— Monsieur l'officier, soupirai-je avec un accent que j'espérais plus proche de la noblesse déchue que de la banlieue parisienne, je suis la Baronne de la Pralinière. Si vous cherchez de l'alcool, je crains que nous n'ayons bu la dernière bouteille de Dom Pérignon pour oublier que la climatisation de ce... cet engin agricole vient de nous lâcher.

Di Marco plissa les yeux. Son collègue, un certain Rossi, plus jeune et doté d'une moustache qui semblait avoir été dessinée au feutre indélébile, s'approcha avec une curiosité malsaine.

— Une baronne en camping-car ? demanda Rossi. C'est la nouvelle mode à Paris ?

— C'est une pénitence, répliquai-je avec un geste de la main censé englober toute la misère du monde. Mon confesseur m'a ordonné de vivre comme une roturière pendant quarante jours pour expier l'achat d'un yacht légèrement trop ostentatoire. Vous n'avez aucune idée de la dureté du formica, Monsieur. C'est une agression sensorielle permanente.

Pendant que je baratinais sur les méfaits du plastique imitation bois, mon esprit faisait des calculs frénétiques. Aristote était toujours dans les toilettes. S'il sortait avec un

billet de 500 euros souillé à la main pour me demander si c'était "assez propre", ma carrière de baronne allait s'arrêter plus brutalement qu'une pizza surgelée dans un four éteint.

— Vous avez l'air tendue, Baronne, nota Di Marco. Descendez un peu. Nous allions justement dîner. Mon cousin nous a apporté des *orecchiette* à la cime di rapa. C'est un crime de laisser un tel plat refroidir, même pour la loi.

Le refus était impossible. Une baronne ne refuse pas une invitation populaire, elle s'y prête avec une condescendance charmante. Et puis, si j'étais à table avec eux, ils ne fouilleraient pas le camping-car. C'était la stratégie du cheval de Troie, mais version sauce aux brocolis.

Nous nous installâmes sur une table de jardin pliante derrière le poste. L'odeur d'ail frit commença à apaiser mes nerfs de fraudeuse internationale. Aristote me rejoignit, miraculeusement les mains vides, bien que son t-shirt porte des traces suspectes de feutre vert.

— Maman, le papier mauve, il gratte un peu, murmura-t-il à mon oreille.

— Chut, Aristote. C'est du papier de soie recyclé. Très écologique. On appelle ça le minimalisme aristocratique.

Rossi servit le vin dans des gobelets en plastique. Il regardait mon fils avec une suspicion qui me donnait envie de m'enterrer sous le bitume.

— Alors, Baronne, vous retournez dans vos terres ?

— Oui, à la Villa Anselmi. Près de Parme. Mes ancêtres ont inventé la forme exacte de la *penne rigate*, expliquai-je en improvisant une généalogie de la semoule de blé dur. C'est une responsabilité immense. Si la strie n'est pas à la bonne profondeur, la

sauce ne s'accroche pas. C'est le début de l'anarchie sociale.

Di Marco hocha la tête avec gravité. En Italie, on ne plaisante pas avec la dynamique des fluides sur les pâtes. Il commença à me raconter l'histoire de sa famille, des gens qui, eux aussi, savaient ce que c'était que de se battre pour la dignité. Pendant ce temps, Rossi s'était levé. Il tournait autour du Hymer comme un requin autour d'un radeau de sauvetage rempli de jambon.

— C'est un beau modèle, le B-Class MasterLine, lança-t-il par-dessus son épaule. Ça coûte dans les cent cinquante mille euros, ça. Pour une pénitence, c'est plutôt confortable.

— C'est un modèle de prêt, rectifiai-je immédiatement. L'assurance me l'a fourni après que ma Bentley a été percutée par un livreur de sushis. Un drame national.

Le mot "assurance" me brûla les lèvres. Je pensai à Victor Drauss. À cet instant précis, il était probablement en train d'analyser les particules de poussière laissées par mes pneus pour déterminer ma vitesse moyenne et mon empreinte carbone criminelle. Il était le genre d'homme à transformer une intuition en une équation à douze inconnues. Si Rossi appelait le central pour vérifier ma plaque, Drauss apparaîtrait dans les cinq minutes, descendant d'un hélicoptère avec un formulaire de saisie en trois exemplaires carbonés.

— Je peux utiliser vos commodités ? demanda Rossi en se dirigeant vers la porte du camping-car. Les nôtres sont... disons qu'elles ne sont pas aux normes européennes.

Le sang se glaça dans mes veines. Si Rossi entrait, il verrait la poubelle. Et dans cette poubelle, il verrait le "papier mauve" d'Aristote.

— Oh non ! m'écriai-je, un peu trop fort. Pas les toilettes !

Les deux douaniers s'immobilisèrent, leurs fourchettes à mi-chemin entre l'assiette et la bouche.

— Pourquoi ? demanda Rossi, la main déjà sur la poignée.

— C'est... c'est une question de protocole sanitaire ! Les tuyaux sont en cristal de Murano. Ils demandent une pression atmosphérique très précise que seul un expert certifié par le Vatican peut manipuler. Si vous tirez la chasse sans le code, tout le système implose. C'est une technologie expérimentale pour réduire l'empreinte carbone des nobles.

Rossi me regarda comme si j'avais soudainement commencé à parler en araméen ancien. Di Marco, lui, semblait fasciné.

— Le cristal de Murano ? Pour les évacuations ? C'est d'une décadence magnifique.

— C'est insupportable, soupirai-je en m'essuyant le front. Mais on ne choisit pas son héritage. Tenez, prenez ce billet de cent euros. C'est pour... le fonds de développement de la station. Pour installer des toilettes en marbre, peut-être ?

J'avais sorti le billet de ma poche sans réfléchir. Erreur fatale. On ne donne pas un billet de cent euros à un douanier italien comme on donne un pourboire à un voiturier. Ça s'appelle une tentative de corruption de fonctionnaire, et c'est généralement le moment où les menottes font leur apparition chromée.

Rossi fixa le billet. Di Marco fixa le billet. Aristote fixa le billet.

— Maman, c'est le papier pour les mains, ça ? demanda mon fils innocemment.

Je sentis la sueur couler le long de ma colonne vertébrale. L'absurdité de la situation atteignait une masse critique. J'étais en train de soudoyer des gardiens de la paix avec

une somme qui représentait pour eux une semaine de travail, tout en prétendant que mon fils utilisait des coupures de cinq cents comme du papier triple épaisseur.

— Ce que mon fils veut dire, bafouillai-je, c'est que nous utilisons ces billets comme... des marque-pages ! Pour nos livres de prières ! C'est une tradition chez les Anselmi. Nous marquons les psaumes avec de la monnaie pour rappeler que l'argent est éphémère.

Di Marco prit le billet entre deux doigts, l'examina à la lumière du soleil couchant, puis le glissa lentement dans sa poche de chemise.

— Une tradition très spirituelle, Baronne. Très... édifiante. Rossi, laisse tomber les toilettes de la Dame. Elle a raison, le cristal de Murano est capricieux. On m'a dit qu'une fois, à Venise, un Doge a causé une inondation majeure en voulant rincer ses lunettes.

Le danger semblait s'éloigner, mais le rythme de mon cœur refusait de ralentir. Le dîner s'éternisait. Ils voulaient tout savoir sur la haute société parisienne. J'ai dû inventer une dispute mémorable entre Bernard Arnault et un pigeon sur les Champs-Élysées, et expliquer pourquoi le port de la cravate était devenu facultatif lors des chasses à courre le mardi. Chaque mensonge était une brique supplémentaire dans un édifice qui menaçait de s'effondrer au moindre courant d'air.

Soudain, le téléphone de Di Marco sonna. Un bruit strident, administratif.

— Pronto ?... Oui... Un camping-car Hymer ?... Immatriculation française ?...

Mon estomac fit une chute libre sans parachute. Victor. Il les avait contactés. Le filet se resserrait. Di Marco me regarda, le téléphone collé à l'oreille. Son expression changea. La bonhomie du repas disparut pour laisser place à la rigueur du fonctionnaire.

— Je vois, murmura-t-il. Signalé par une compagnie d'assurances pour « détournement d'actifs » et « usage abusif de fonds fiduciaires ».

Il raccrocha. Le silence qui suivit fut plus lourd que toutes les pâtes du monde. Rossi posa sa main sur son étui à revolver. Aristote, sentant la tension, s'agrippa à ma jambe.

— Baronne, commença Di Marco d'une voix sourde, il semble que votre « pénitence » soit suivie de très près par un homme très en colère nommé Drauss. Il prétend que vous n'êtes pas une Anselmi, mais une certaine Claire Martin.

C'était fini. L'humiliation de la vérité allait être pire que la prison. J'allais devoir admettre que j'étais une mère de famille banale qui avait juste profité d'un bug informatique pour s'offrir une parenthèse de folie.

— Claire Martin ? répétai-je avec un rire nerveux qui sonnait comme un bris de glace. Quelle idée ! C'est probablement ma femme de chambre. Elle a toujours été obsédée par mon identité. Elle me vole mes chapeaux, mes idées, et apparemment, mon immatriculation. C'est un cas psychiatrique lourd, messieurs. L'assurance essaie de la protéger, d'où la confusion.

Di Marco s'approcha. Je pouvais sentir l'odeur de l'espresso et du tabac froid. Il me fixa dans les yeux pendant ce qui me parut être une éternité.

— Madame, dit-il enfin, nous sommes en Italie. Ici, nous savons deux choses. La première, c'est que les assurances sont des organisations démoniaques créées pour nous voler notre temps. La seconde, c'est qu'une femme qui prétend que son fils utilise des billets de cinq cents euros comme papier toilette est soit une folle, soit une véritable aristocrate. Et je préfère de loin les aristocrates.

Il sortit le billet de cent euros de sa poche et le tendit à Rossi.

— Rossi, va donc vérifier si le signal radio ne subit pas des interférences à cause de la montagne. Il me semble que je n'ai rien entendu du tout. Et toi, Baronne... filez avant que cet homme, ce Drauss, ne comprenne que la géométrie ne fonctionne pas de ce côté-ci des Alpes.

Je ne me fis pas prier. Je ramassai Aristote, le jetai presque dans le Hymer, et démarrai en faisant crisser les pneus sur le gravier. Dans le rétroviseur, je vis Di Marco nous faire un petit signe de la main, tandis que Rossi semblait soudain très occupé à inspecter un buisson de lauriers-roses.

— Maman, pourquoi le monsieur il nous a laissé partir ? demanda Aristote alors que nous franchissions la ligne invisible qui marquait le début du territoire italien.

— Parce que, mon chéri, dans ce monde, il y a des gens qui croient aux chiffres, comme Victor, et des gens qui croient aux histoires, comme Di Marco. Et pour l'instant, les histoires coûtent un peu plus cher, mais elles nous permettent de rouler plus loin.

Je passai la cinquième. Le moteur du Hymer ronronnait, indifférent à la fraude fiscale massive qu'il transportait. Mais alors que je commençais à me détendre, je jetai un coup d'œil au tableau de bord. Un petit voyant rouge clignotait.

Système d'évacuation : Entrave majeure détectée.

Aristote me regarda avec un sourire angélique.

— Je crois que le papier mauve, il est resté coincé dans le tuyau de Murano, maman.

Je fermai les yeux un instant. Cinquante millions de dollars, une baronne imaginaire,

et maintenant une plomberie internationale bouchée par de la monnaie de singe. La traque de Victor Drauss ne faisait que commencer, mais au moins, je savais maintenant une chose : on peut s'acheter une sortie de secours, mais on ne peut jamais échapper aux conséquences d'un mauvais choix de papier toilette.

Le soleil se couchait sur les collines, et quelque part derrière moi, un hélicoptère commençait à vrombir. La géométrie de Victor arrivait, implacable. Mais pour l'instant, j'avais les mains sur le volant, et le goût de l'ail et de la liberté dans la bouche. C'était bien plus que ce que Claire Martin n'avait jamais espéré. C'était le luxe de l'absurde, et j'allais le conduire jusqu'au bout du monde, ou au moins jusqu'au prochain plombier qui accepterait d'être payé en marque-pages spirituels.

Chapitre 9

Audit de Survie

Le voyant « Entrave majeure » ne clignotait pas seulement sur le tableau de bord du Hymer ; il s'était imprimé sur ma rétine, pulsant au rythme de ma propre tachycardie.

Dans le siège passager, Aristote s'acharnait sur un billet de cinq cents euros. Il tentait d'en faire un avion supersonique, mais le papier, d'une rigidité insultante, refusait de coopérer. C'était le drame de ma vie actuelle : l'argent était devenu trop lourd, trop dur, trop physique. Il ne servait plus à acquérir des biens ; il servait à boucher les conduits, au sens propre comme au figuré.

— Maman, ça vole pas, le violet, décréta-t-il en froissant la petite fortune de ses mains poisseuses de confiture.

— C'est parce que c'est du lest, Aristote. Pas du vent. Pose ce missile et mets ta ceinture. On va trouver un chirurgien pour les conduits d'évacuation.

Le Hymer s'engagea sur la route côtière vers Trieste, carcasse de plastique blanc et de rêves frelatés s'enfonçant dans le paysage italien. Je calculais mentalement. Pour déboucher le réservoir à matières grises du camping-car sans que le plombier ne prévienne les carabinieri en voyant des liasses de billets flotter dans l'eau bleue, il me faudrait une discrétion absolue. Et la discrétion, dans ce nouveau monde, avait un prix qui défiait toute logique comptable.

Trois heures plus tard, nous étions garés à l'arrière d'un garage de luxe près de Sistiana. Le mécanicien, un homme dont les sourcils semblaient avoir une existence politique propre, fixait mon véhicule avec un mépris que l'on ne réserve d'ordinaire

qu'aux touristes allemands en sandales-chaussettes.

— Signora, je répare des Maserati. Pas des latrines mobiles.

— Ce n'est pas un camping-car, monsieur. C'est une annexe terrestre pour mon yacht à Split. Et elle contient des... documents sensibles.

Je sortis un billet de cinq cents euros, le coin corné par l'impatience. L'homme ne cilla pas.

— Les documents sensibles, ça demande des gants en latex renforcés, murmura-t-il. Et un silence de cathédrale.

— Combien pour le silence ?

— Le silence est à trois mille. Le débouchage est offert par la maison.

Je sentis une pointe de douleur dans ma tempe gauche. J'en étais là. Je payais trois mille euros pour qu'un homme ne raconte pas qu'il avait trouvé du liquide dans mes liquides. Le paradoxe me frappa avec la violence d'un audit de l'administration fiscale : pour cacher cinquante millions, j'étais en train d'en dépenser soixante en pots-de-vin et frais de camouflage. J'étais la seule fugitive au monde capable de se ruiner en étant multimillionnaire.

— Payez d'avance, ajouta-t-il en tendant une main calleuse.

Pendant qu'il s'affairait sous le châssis avec une ventouse à haute pression et un air de conspirateur de haut vol, je m'assis sur un muret. Aristote, lui, essayait d'échanger un billet de cent euros contre un cornet de glace auprès d'un glacier ambulant. Le marchand examinait le billet à la lumière du soleil comme s'il s'agissait d'un fragment de la Vraie Croix.

— C'est trop grand, petit ! hurlait l'Italien. J'ai pas la monnaie ! Tu veux que je te donne mille glaces ou quoi ?

— Oui ! répondit Aristote avec l'enthousiasme des innocents.

Je dus intervenir, récupérer mon fils et le billet, et finir par payer deux boules vanille-fraise avec une pièce de deux euros retrouvée par miracle au fond de ma doublure de veste. La pièce de deux euros était, à cet instant précis, bien plus précieuse que la liasse qui me brûlait la cuisse. Avec deux euros, on était invisible. Avec cinq cents, on était une cible mouvante recouverte de paillettes.

À quelques centaines de kilomètres de là, dans un bureau qui sentait le papier glacé et l'angoisse de performance, Victor Drauss ne dormait plus. Devant lui, le contrat original du notaire — celui qui avait déclenché l'apocalypse financière de Claire Martin — était étalé sous une rampe de luminothérapie. Victor ne croyait pas aux erreurs humaines. Il croyait aux erreurs systémiques, aux failles dans la matrice de la réalité qui permettaient au chaos de s'infiltrer.

Il maniait son stylo plume comme un scalpel.

— Ce n'est pas possible, murmura-t-il.

Son assistant, un jeune homme dont la principale fonction était d'être aussi discret qu'une plante verte, sursauta.

— Monsieur Drauss ? Vous avez trouvé une trace du virement ?

— La « dame », comme vous dites, n'est qu'un symptôme. Regardez ici. Clause

12-bis, paragraphe C. « En cas de transfert excédentaire non sollicité, les frais de garde incombent à la partie émettrice, sauf en cas de force majeure définie par l'article 44 du code maritime de 1974. »

L'assistant cligna des yeux, perdu.

— Et alors ?

— Et alors, le notaire a utilisé un formulaire de cession de navires de plaisance pour une succession de maison de retraite, imbécile !

Victor se leva, ses articulations craquant dans le silence de la pièce. Il commença à faire les cent pas, les mains jointes derrière le dos, tel un inquisiteur face à une hérétique particulièrement inventive.

— Vous comprenez ce que ça signifie ? Si Claire Martin déclare que son camping-car est techniquement un bâtiment de mer, elle n'est plus en fuite. Elle est en transit diplomatique. Elle ne nous doit rien tant qu'elle n'a pas touché terre de manière permanente.

— Mais elle est sur l'autoroute, monsieur.

Victor s'arrêta net. Ses yeux pétillaient d'une lueur maniaque.

— L'autoroute est une construction mentale ! Juridiquement, si je prouve qu'elle utilise l'argent pour maintenir ce statut de « navire », chaque centime dépensé devient une charge déductible que nous, l'assurance, devons rembourser. Elle est en train de nous ruiner en essayant de nous échapper. Le pire, c'est que c'est légal à cause d'une virgule mal placée par un notaire qui avait trop bu de sherry.

Il frappa le bureau du poing.

— Il faut la trouver avant qu'elle ne réalise qu'elle n'est pas une voleuse, mais une créancière. Si elle comprend qu'elle peut nous facturer sa cavale, nous fermons boutique avant Noël.

Le « navire » Hymer quittait Trieste sous une pluie fine. Le plombier avait fait du bon travail, mais le coût de l'opération m'avait laissée exsangue moralement. J'avais désormais une comptabilité parallèle qui aurait donné des sueurs froides à un cartel colombien.

Audit de Survie - Entrée 42 :

Dépense : 3000 € (Discrétion technique).

Service rendu : Débouchage de toilettes contenant 12 500 € de résidus monétaires.

Bénéfice net : - 15 500 €.

Conclusion : Il est plus rentable de faire ses besoins dans les bois, mais les bois n'acceptent pas la carte Platinum.

Je conduisais, les yeux fixés sur la ligne blanche. Le paradoxe m'épuisait. Pour vivre cachée, je devais consommer comme une reine. Pour rester une anonyme Claire Martin, je devais m'inventer des titres de noblesse, louer des suites que je n'occupais pas et acheter des voitures que j'abandonnais sur des parkings d'aéroport.

— Maman, j'ai faim, dit Aristote.

— On ne peut pas s'arrêter, chéri.

— Mais on a plein d'argent ! On peut acheter le restaurant !

— C'est justement pour ça qu'on ne s'arrête pas. Si on achète le restaurant, les gens

vont se demander pourquoi on n'a pas de chaussures propres.

Le silence retomba. J'avais l'impression d'être dans un bocal à poissons rouges rempli de caviar. C'était étouffant. Chaque sourire d'un pompiste me semblait être le prélude à une arrestation.

Je décidai de viser la Croatie. Les marinas. Là-bas, l'argent absurde est la norme. Un camping-car au milieu des yachts de soixante mètres passerait pour une excentricité de milliardaire en mal de « retour aux sources ». C'était ma seule chance : me fondre dans la masse des gens tellement riches qu'ils en deviennent invisibles.

En passant la frontière, le douanier ne regarda même pas mes papiers. Il fixait la montre que j'avais dû acheter à Venise pour « avoir l'air crédible ». Une Patek Philippe qui coûtait le prix d'un trois-pièces à Limoges.

— Belle pièce, signora, dit-il avec un clin d'œil.

— Un cadeau de mon ex-mari, mentis-je avec une aisance qui commençait à m'effrayer. Il collectionne les mécanismes complexes.

— Et vous, vous collectionnez quoi ?

— Les kilomètres.

Je redémarrai. Dans le rétroviseur, la silhouette de la douane s'effaçait. L'obscurité tombait sur la côte dalmate. J'aperçus au loin les mâts des voiliers de luxe, des aiguilles d'argent pointées vers un ciel indifférent. Blanchir ma propre existence : voilà l'objectif.

Mais alors que je cherchais une place de stationnement « VIP », mon téléphone, acheté sous un faux nom à une retraitée bulgare, se mit à vibrer. Un message s'afficha.

Pas un numéro, juste une suite de chiffres ressemblant à des coordonnées bancaires.

« La géométrie ignore les frontières, Claire. Mais elle n'aime pas les virgules mal placées. On arrive. »

Je pilai net. Aristote fut projeté vers l'avant, sauvé par sa ceinture.

— Maman ! C'est quoi ce bruit ?

Le bruit, c'était le battement de mon cœur contre mes côtes. Victor Drauss n'était plus derrière moi. Il était dans ma tête. Il utilisait mon propre langage, celui de la précision, pour me signifier que le monde n'était pas assez grand pour une erreur de calcul de cette taille.

Je regardai le port de Split. Les lumières des yachts scintillaient sur l'eau noire. Des millions de dollars flottaient là, tranquillement amarrés. Personne ne les traquait, eux. Ils avaient le droit d'exister parce qu'ils étaient prévus dans les tableurs Excel du monde entier.

Moi, j'étais une rature. Une rature à cinquante millions de dollars.

Je repris ma respiration. Je devais transformer cette rature en une vérité incontestable. Si Victor pensait que la géométrie était de son côté, il allait découvrir que la topologie d'une mère en fuite était bien plus complexe que ses rêves d'expert en sinistres.

Je descendis du Hymer, ajustant ma veste de luxe sur mon t-shirt taché de jus d'orange.

— Aristote, descends. On va acheter un bateau.

— Un vrai ? Avec des voiles ?

— Non, mon chéri. Un bateau avec assez de cachettes pour qu'on ne nous trouve jamais. Et avec des toilettes qui acceptent les billets de banque.

Le portier de la marina s'approcha, le sourcil haut. Je ne lui laissai pas le temps de parler. Je lui tendis les clés du camping-car et un billet de cinq cents.

— Gardez-le. C'est un pourboire. Et si quelqu'un demande, dites que la Baronne est arrivée par la mer.

Le portier regarda le billet, puis le Hymer cabossé, puis ma Patek Philippe. Il s'inclina. L'absurde venait de gagner une nouvelle bataille.

Mais dans l'ombre des hangars, une berline noire aux vitres teintées venait de couper son moteur. Victor Drauss n'était pas du genre à croire aux baronnes. Il ne croyait qu'à la preuve par neuf. Et ma preuve à moi était en train de couler sous le poids de son propre or.

Chapitre 10

Le Midpoint : Le Vrai Propriétaire

Je me tenais assis dans une Peugeot 208 de location qui sentait le sapin synthétique et le désespoir industriel. À ma gauche, le port de Split s'étalait comme un étalage de trophées pour évadés fiscaux. Des yachts de quarante mètres de long, aux noms aussi originaux que **Carpe Diem** ou **Liquid Asset**, se balançaient doucement sur une eau que je savais, par expérience, saturée de résidus d'antifouling non conformes aux directives européennes 2014/90/UE. C'était un décor de carte postale, mais pour moi, ce n'était qu'un grand livre de comptes à ciel ouvert où chaque cordage représentait une dépense non amortie.

Claire Martin venait de garer son Hymer — un modèle 1998 avec une fuite d'huile que je pouvais identifier à l'aveugle par son effluve de noisette brûlée — entre une Lamborghini et une borne de recharge électrique. Le décalage visuel était si violent qu'il me donnait des palpitations au niveau de l'artère carotide. C'était une insulte à la perspective, une erreur de syntaxe dans le paysage urbain. Voir cette femme, vêtue d'un t-shirt taché de jus de fruit et d'une veste de haute couture qui coûtait le PIB annuel d'un village de la Creuse, s'extraire de ce tas de ferraille était la preuve irréfutable que l'univers avait perdu sa constante gravitationnelle.

J'ajustai mes lunettes. Mon ordinateur portable, posé sur mes genoux, émettait un ronronnement de ventilateur en fin de vie. J'étais en train de remonter la trace du virement initial, celui des cinquante millions. Jusqu'ici, j'avais supposé, avec la rigueur d'un homme qui classe ses chaussettes par dégradé de gris, qu'il s'agissait d'une erreur administrative du Trésor Public. Un stagiaire maladroit, un clic intempestif sur une cellule Excel, une virgule décalée de trois rangs vers la droite. Le genre de tragédie qui m'empêchait de dormir la nuit.

Mais plus je creusais dans les couches de cryptage des serveurs de la banque dépositaire, plus les chiffres commençaient à danser une gigue inquiétante.

— Non, murmurai-je en frappant une touche avec une force inutile. Ce n'est pas l'État. L'État ne fait pas de virements à 04h12 du matin un dimanche de Pâques via un serveur relais situé aux îles Caïmans.

Je sentis une goutte de sueur froide glisser le long de ma colonne vertébrale, exactement entre la vertèbre T4 et T5. Un enquêteur d'assurance digne de ce nom possède un sixième sens pour la fraude, une sorte de radar à anomalies qui s'active dès que le ratio entre le risque et la prime devient irrationnel. Et là, l'irrationalité crevait le plafond de verre.

Le compte émetteur n'appartenait pas au ministère des Finances. Il appartenait à une entité nommée **Aegis Marine Solutions**. Sur le papier, c'était une société de réassurance spécialisée dans les avaries de fret. En réalité, en croisant les données avec les registres de la chambre de commerce de Panama piratés entre deux cafés lyophilisés, c'était une lessiveuse. Un tambour rotatif géant où l'argent sale entrait avec des taches de sang et ressortait avec l'odeur du propre, prêt à être réinjecté dans l'économie réelle sous forme de yachts ou de montres de luxe.

Le virement de Claire n'était pas une erreur. C'était un accident de tuyauterie. Une rupture de canalisation dans un circuit de blanchiment international.

— Cinquante millions de dollars de la mafia de l'assurance maritime, soufflai-je. Claire, vous n'avez pas seulement volé l'État. Vous avez piqué le goûter d'un requin blanc.

Je regardai Claire à travers mon pare-brise constellé de cadavres de moustiques croates. Elle tenait son fils par la main, s'avançant vers un bureau de vente avec

l'aplomb d'une femme qui vient de découvrir que l'impunité est une simple question de zéros sur un écran. Elle ne se rendait pas compte qu'elle marchait sur un champ de mines dont chaque détonateur était réglé sur le cours de l'or.

Soudain, mon écran vira au rouge sang. Une notification d'accès non autorisé. Quelqu'un venait de tenter de localiser mon adresse IP. Je fermai brusquement l'ordinateur, manquant de me pincer les doigts. Le silence dans la Peugeot devint lourd, étouffant, comme si l'air lui-même attendait une validation de facture.

Dans mon rétroviseur, une Audi noire, vitres teintées, moteur coupé, était garée à cinquante mètres. Elle n'était pas là il y a cinq minutes. Je connais les Audi noires. Ce sont les véhicules de fonction de ceux qui ne s'encombrent pas de formulaires de réclamation. Ils ne cherchent pas à récupérer l'argent pour équilibrer un budget. Ils cherchent à supprimer la rature. Et la rature, c'était Claire. Et par extension géométrique, c'était moi.

— Victor, mon vieux, me dis-je en ajustant mon nœud de cravate avec une méticulosité nerveuse. Tu es en train de passer du statut de vérificateur à celui de dommage collatéral. C'est une dégradation de poste inacceptable.

Je devais agir. Non par héroïsme — l'héroïsme est un concept dont le retour sur investissement est déplorable — mais par pur amour de l'ordre. Si ces hommes récupéraient l'argent, il n'y aurait jamais de trace comptable, jamais de régularisation, jamais de clôture de dossier propre. Ce serait un trou noir dans le grand livre de l'univers. Et je détestais les trous noirs.

Je sortis de la voiture. La chaleur de Split me frappa comme une mise en demeure. Je me dirigeai vers le bureau de la marina, tentant d'adopter la démarche décontractée d'un homme capable de s'offrir un catamaran, tout en gardant la raideur d'un expert qui sait que ses chaussures en cuir sont garanties deux ans contre les vices de fabrication.

À l'intérieur, l'air climatisé sentait le luxe froid. Claire était là, face à un courtier qui ressemblait à un mannequin pour catalogue de voile, les dents si blanches qu'elles semblaient avoir été retouchées sur Photoshop en temps réel.

— Madame la Baronne, disait le courtier avec une onctuosité qui me fit grimacer. Le *Blue Infinity* est disponible. Trois ponts, stabilisateurs gyroscopiques, et une cave à vin contrôlée au centième de degré.

— Il me le faut pour ce soir, répondit Claire. Paiement intégral par transfert immédiat.

Le courtier faillit s'étouffer avec son propre sourire.

— Bien sûr. Il y a juste quelques formalités... le KYC, vous savez, *Know Your Customer*... une procédure standard de lutte contre le blanchiment...

— Écoutez-moi bien, l'interrompis-je en surgissant derrière Claire comme une erreur de calcul dans un bilan prévisionnel.

Elle sursauta. Son sac à main — un modèle capable de financer le budget d'un collègue de province — manqua de s'écraser au sol. Son visage se décomposa. Elle me reconnut instantanément. L'homme à la règle graduée. L'homme qui comptait les centimes dans ses cauchemars.

— Monsieur Drauss ? balbutia-t-elle. Qu'est-ce que... qu'est-ce que vous faites ici ?

— Je m'occupe de la conformité, Madame Martin. Ou devrais-je dire, Madame la Baronne des Sinistres Totaux.

Je me tournai vers le courtier, qui me regardait avec l'hostilité qu'un vendeur de

diamants réserve à un inspecteur des impôts.

— Monsieur, l'acquisition de ce navire par cette cliente présente un profil de risque de niveau 9 sur l'échelle de Moody's. Le virement que vous vous apprêtez à recevoir provient d'un compte dont l'origine est plus trouble qu'une eau de cale après une tempête de force 10. Si vous validez cette transaction, vous devenez complice d'une infraction à l'article L. 561-1 du Code monétaire et financier.

Le courtier fronça les sourcils, hésitant entre la perspective d'une commission mirifique et la peur d'une amende administrative.

— Qui êtes-vous ? demanda-t-il.

— Victor Drauss. Enquêteur principal pour la Global Assurance & Risk Management. Je suis l'homme qui vérifie que le monde ne s'effondre pas parce que quelqu'un a oublié de porter une retenue à la source.

Claire m'attrapa par le bras et me tira vers une maquette de voilier en plexiglas. Son parfum — un mélange de luxe parisien et de crème solaire bon marché — m'assaillit.

— Victor, laissez-moi faire ! chuchota-t-elle, les yeux brillants d'une panique contenue. J'ai presque réussi. On s'en va. On disparaît. Vous aurez vos documents, vos remboursements, tout ce que vous voulez, mais laissez-moi sortir de ce piège !

— Le piège n'est pas celui que vous croyez, Claire, dis-je, ma voix descendant d'un octave. Vous n'avez pas volé l'État. Vous avez volé le *Consortium*.

Elle se figea.

— Le quoi ?

— Le blanchiment d'assurance. C'est une industrie, Claire. Une industrie qui n'aime pas les pertes d'exploitation. À l'heure où nous parlons, deux hommes dans une Audi noire à l'extérieur sont en train de calculer le coût de votre élimination physique par rapport au coût de la récupération judiciaire. Et croyez-moi, l'élimination est bien plus rentable fiscalement.

Elle regarda par la vitrine. Ses yeux s'agrandirent lorsqu'elle aperçut la silhouette de la voiture noire, immobile comme un prédateur sur un parking.

— Mon Dieu... Aristote est dans le camping-car !

— Précisément, dis-je en consultant ma montre. Ce qui fait de ce véhicule un actif à haut risque. Nous avons exactement trois minutes avant qu'ils ne décident que la phase de négociation est terminée.

L'absurdité de la situation me frappa de plein fouet. J'étais là, dans une marina croate, faisant équipe avec la fraudeuse que je poursuivais depuis trois pays pour échapper à des tueurs à gages spécialisés dans les sinistres maritimes. C'était un scénario qu'aucune police d'assurance ne couvrait. Ma responsabilité civile professionnelle était engagée au-delà du raisonnable.

— Qu'est-ce qu'on fait ? demanda Claire, sa voix tremblante.

— On suit la procédure, répondis-je avec un calme qui m'étonna. En cas de menace imminente sur les actifs, on procède à une évacuation d'urgence. Allez chercher votre fils. Je m'occupe de la diversion.

— Une diversion ? Vous ?

— Ne me sous-estimez pas, Claire. J'ai une fois réussi à bloquer tout le système bancaire du Luxembourg pendant quarante-huit heures en signalant une erreur de

typographie dans un protocole de transfert. Je sais comment créer du chaos administratif.

Je me tournai vers le courtier, qui nous observait avec une méfiance croissante.

— Monsieur, dis-je d'une voix de stentor, je viens de recevoir une alerte. Votre système est compromis par un virus de type *Backdoor-Red-Audit*. Si vous ne coupez pas immédiatement le serveur principal, toutes vos transactions des douze derniers mois seront envoyées directement à la Brigade Financière.

Le type blêmit. En informatique, comme en comptabilité, la peur de l'inspection est le début de la sagesse. Il se jeta sur son clavier.

Dehors, Claire courait vers le Hymer. Je la suivis, mon attaché-case serré contre moi comme un bouclier. L'Audi noire mit le contact. Le ronronnement du moteur V8 était un bruit de fin du monde, un son qui n'avait sa place dans aucun tableur Excel.

— Montez ! cria Claire en sautant derrière le volant.

Je grimpai côté passager, écrasant une boîte de biscuits entamée et un exemplaire du *Code des Assurances* que j'avais emporté pour la route. Aristote, à l'arrière, nous regardait avec l'indifférence sublime de l'enfance.

— On va faire la course, maman ? demanda-t-il.

— Quelque chose comme ça, chéri, répondit Claire en engageant la première dans un craquement sinistre de boîte de vitesses.

Le Hymer s'élança, crachant un nuage de fumée noire qui aurait fait s'évanouir n'importe quel inspecteur de la qualité de l'air. L'Audi démarra en trombe derrière nous.

— Tournez à droite ! criai-je en consultant une carte routière que je n'avais pas fini de plier correctement — un acte de négligence qui me torturait l'esprit.

— Pourquoi à droite ? C'est le cul-de-sac du port !

— Exactement ! Le cul-de-sac est bordé par la zone de déchargement des douanes. C'est un territoire sous juridiction internationale stricte. Si on entre là-dedans sans autorisation, on déclenche une alerte de niveau 4.

— Et c'est censé nous aider ?

— Les tueurs à gages détestent les formulaires de zone franche, Claire. Ça laisse trop de traces ADN administratives.

Elle ne discuta pas. Elle braqua le volant. Le camping-car pencha dangereusement, les placards s'ouvrirent, libérant une pluie de boîtes de pâtes et de billets de banque qui s'éparpillèrent dans l'habitacle. Je me retrouvai avec un billet de cinq cents collé sur le front par la sueur.

— Madame Martin, la gestion de votre espace de stockage est déplorable, dis-je en arrachant le billet.

— Taisez-vous et vérifiez si l'Audi suit !

Je regardai dans le miroir latéral. L'Audi était collée à notre pare-choc arrière comme une mention en bas de page qu'on ne peut pas ignorer. Le conducteur portait des lunettes de soleil. Il avait l'air de quelqu'un qui n'avait jamais eu de problème de remboursement de frais de santé de sa vie. Un homme parfait. Un homme terrifiant.

— Ils nous rattrapent, annonçai-je avec la neutralité d'un rapport d'expert. À cette

vitesse, le point de collision est estimé dans environ quarante-deux secondes.

— Faites quelque chose !

Je fouillai dans mon attaché-case. J'y trouvai mon sceau officiel de la Global Assurance, un tampon encreur, et une liasse de formulaires de "Déclaration d'Avarie Commune".

— Claire, freinez brusquement dès que je vous le dis.

— Quoi ? Mais ils vont nous démolir !

— C'est le but. En cas de collision arrière, la responsabilité est présumée à 100% pour le véhicule suiveur selon la convention de Vienne. Je vais leur notifier le constat.

— Vous voulez leur faire remplir un constat ? Maintenant ?

— C'est la seule arme que je connaisse qui puisse paralyser un homme normalement constitué.

Elle me regarda comme si j'étais devenu fou. Elle n'avait pas tort. Mais dans un monde où cinquante millions de dollars tombent du ciel pour atterrir dans les mains d'une mère de famille en camping-car, la folie est simplement une forme avancée de rationalité.

— Maintenant ! hurlai-je.

Elle écrasa la pédale. Le Hymer hurla, ses pneus protestant contre ce traitement non conforme au manuel d'entretien. L'Audi, surprise par cette manœuvre irrationnelle, ne put éviter l'impact. Un choc sourd, un bruit de plastique haut de gamme qui éclate contre de l'acier rouillé.

Je sortis du véhicule avant même que la fumée ne se dissipe, mon formulaire à la main, mon stylo bille prêt à dégainer. Je me dirigeai vers la voiture noire avec la démarche d'un huissier de justice en mission divine.

Le conducteur descendit. Il était grand, portait un costume à mille euros et une arme de poing discrètement rangée sous son aisselle. Il avait l'air de vouloir me tuer de seize façons différentes.

— Vous avez vu ce que vous avez fait ? lançai-je d'une voix autoritaire, pointant le pare-choc défoncé. Vous n'avez pas respecté les distances de sécurité. C'est une infraction majeure au code de la route croate, sans parler des implications sur votre bonus-malus. Remplissons le constat. Immédiatement.

L'homme s'arrêta net. Il me regarda, puis regarda mon formulaire, puis regarda Claire qui sortait la tête par la fenêtre du Hymer. Il semblait "bugger", comme un programme informatique confronté à une division par zéro.

— Vous plaisantez ? dit-il avec un accent indéterminé, sa main se rapprochant de sa veste.

— Je ne plaisante jamais avec les dommages matériels, Monsieur. Signez ici, ou j'appelle la capitainerie pour un relevé de traces de freinage. Et croyez-moi, j'ai l'œil pour mesurer l'usure des gommages.

Pendant ces quelques secondes de pur absurde, où la logique administrative vint percuter la violence criminelle, je vis dans ses yeux une hésitation. C'était la faille. Le moment où le système bascule.

— Claire, partez ! criai-je sans le quitter des yeux.

Le Hymer redémarrera en trombe. Claire passa devant moi, les larmes aux yeux, dans un fracas de tôle froissée. L'homme à l'Audi voulut bouger, mais je me mis en travers de son chemin, lui tendant mon stylo.

— Le nom de votre assureur, s'il vous plaît. C'est pour la procédure.

Il me poussa violemment de côté et remonta dans sa voiture. Mais le temps perdu était suffisant. Le Hymer s'était déjà engouffré dans la zone sécurisée du port, là où les barrières automatiques et les caméras rendaient toute exécution sommaire diplomatiquement compliquée.

Je restai seul sur le parking alors que l'Audi démarrait à son tour pour reprendre une poursuite désormais vaine. Je ramassai mes lunettes.

Le monde était peut-être en train de s'effondrer, les millions de dollars étaient peut-être tachés de sang, et ma carrière était probablement terminée, mais au moins, j'avais réussi à noter leur plaque d'immatriculation.

Et dans mon univers, une plaque d'immatriculation bien notée, c'est déjà le début d'une victoire sur le chaos. Je sortis mon téléphone et composai le numéro de mon bureau à Paris.

— Allô, c'est Drauss. Je vais avoir besoin d'une extension de garantie pour ma voiture de location. Et d'un gilet pare-balles en taille 40. Avec des poches pour mes stylos.

Chapitre 11

L'Alliance Forcée

La portière coulissante du Hymer 1988 hurla dans un râle d'agonie métallique, un cri de désespoir industriel qui aurait dû, à lui seul, invalider tout contrôle technique dans un rayon de trois cents kilomètres. Je m'y agrippai avec la ferveur d'un naufragé se cramponnant à une planche pourrie, tandis que mes mocassins en cuir de veau luttaiement pour trouver une adhérence sur un marchepied recouvert d'une substance collante non identifiée — probablement un mélange de résidus de sodas bas de gamme et de destinées brisées. Claire Martin ne m'attendit pas pour écraser l'accélérateur. Le moteur diesel, une antiquité poussive qui semblait fonctionner au charbon et aux regrets, émit un rot monumental avant de propulser le véhicule vers l'avant avec la grâce d'un hippopotame sous amphétamines.

Je fus projeté dans l'habitacle, manquant de m'empaler sur la poignée d'une casserole en cuivre massif qui n'avait absolument rien à faire là, pendue à un crochet en plastique bon marché. Le contraste était obscène. Dans l'étroitesse de cette boîte de conserve, l'odeur de la poussière séculaire luttait contre les effluves d'un sac à main en crocodile posé sur une banquette en skaï déchirée. Cinquante millions de dollars. On ne transporte pas une telle somme dans un véhicule dont le joint de culasse semble avoir été scellé avec de la gomme à mâcher. C'était une hérésie comptable, un attentat à la pudeur actuarielle.

— Fermez cette porte ! hurla Claire, les phalanges blanchies sur un volant qui vibrerait comme un marteau-piqueur. Ils reviennent !

Je jetai un coup d'œil par l'ouverture béante. Derrière nous, l'Audi noire effectuait un demi-tour chirurgical, ses pneus crissant sur le gravier avec une arrogance

technologique qui me fit horreur. J'empoignai la poignée. Elle était bloquée par un objet au sol. Un escarpin de créateur, orné de cristaux Swarovski, servait de cale-porte improvisé. Je le ramassai avec la précaution qu'on accorderait à une relique sacrée — ou à une preuve de sinistre de catégorie A — et parvins enfin à verrouiller l'accès. Le vacarme de la vaisselle s'entrechoquant dans les placards mal fermés vint immédiatement combler le silence.

— Madame Martin, commençai-je en réajustant ma cravate malgré les soubresauts du châssis, je me dois de vous informer que ce mode de transport constitue une violation directe de l'article 4.2 de votre contrat provisoire. Le transport de valeurs doit s'effectuer dans un véhicule sécurisé, pas dans ce... ce vestige de la guerre froide sur roues.

— Taisez-vous, Drauss ! On essaie de nous tuer !

— On essaie de récupérer un trop-perçu, nuançai-je en m'agrippant à une poignée de maintien qui me resta dans la main. La nuance est juridique, mais capitale pour votre dossier de défense. Par ailleurs, votre rétroviseur droit pend lamentablement. C'est un défaut de visibilité qui majore votre responsabilité civile de vingt pour cent en cas de collision latérale.

Claire ne répondit pas. Elle braqua violemment à gauche pour s'engager sur la route côtière, manquant de pulvériser un étalage de lavande séchée. Le Hymer pencha dangereusement, son centre de gravité se situant quelque part entre l'absurde et le catastrophique. Je fus projeté contre la table en Formica, laquelle présentait des traces circulaires de tasses de café, témoins silencieux d'une vie de médiocrité domestique que Claire avait tenté de fuir en s'offrant une parure de lit en soie de mûrier qu'on apercevait, froissée, dans un placard de rangement.

— Où sont les enfants ? demandai-je, soudain frappé par l'absence de cris.

— À l'arrière, sous les sacs Chanel, répondit-elle d'une voix hachée. Ils font leurs devoirs. C'est l'heure du calcul mental.

Je me retournai péniblement. Effectivement, deux têtes blondes émergeaient d'une montagne de cartons de luxe. Un petit garçon me fixait avec une gravité déconcertante, un stylo à la main, son cahier posé sur une boîte de chaussures qui coûtait probablement le prix de mon premier semestre à l'école des experts en sinistres.

— Monsieur, demanda le petit, est-ce que c'est vrai que si on meurt dans un accident, on n'a plus besoin de rendre l'argent ?

Je restai interdit. La logique de l'enfant était imparable, d'une pureté administrative effrayante.

— Techniquement, Léo, la dette est transmise à la succession. Mais en cas d'insolvabilité manifeste des héritiers et en l'absence de caution solidaire, le créancier fait face à une créance irrécouvrable. Cependant, privilégiez la vie : les frais de rapatriement de corps sont rarement couverts par les contrats de base.

— Victor ! hurla Claire. Regardez derrière !

L'Audi s'était rapprochée. Elle glissait sur l'asphalte avec une régularité de métronome, ignorant les nids-de-poule que le Hymer encaissait dans des gémissements de suspension agonisante. Le conducteur, l'homme au costume sur mesure, ne pressait rien. Il savait que le temps jouait pour lui. Le Hymer consommait du carburant comme un cargo rouillé et sa vitesse de pointe ne dépassait guère celle d'un cycliste motivé.

— Ils vont nous pousser dans le ravin, gémit Claire.

Je consultai ma montre de gousset. Le chaos régnait, mais le chaos n'est qu'une structure de données non analysée.

— Ils ne vous percuteront pas par l'arrière, Madame Martin.

— Et pourquoi donc ?

— Parce que leur véhicule est un modèle de location haut de gamme avec une franchise de trois mille euros, répondis-je avec une certitude absolue. De plus, au vu de l'étroitesse de la chaussée, toute manœuvre de dépassement entraînerait une collision frontale engageant leur responsabilité totale sans recours. Ce sont des professionnels. Ils attendent une ligne droite.

— Vous êtes fou ! Vous calculez leurs risques pendant qu'ils sortent un flingue ?

En effet, le passager de l'Audi venait d'abaisser sa vitre. Un canon noir, mat, dépourvu de toute réflexion lumineuse, apparut. C'était un objet d'une efficacité redoutable, totalement dépourvu de fioritures administratives.

— Baissez-vous ! ordonnai-je, retrouvant l'autorité d'un contrôleur fiscal en pleine vérification.

Je ne me baissai pas. Je me dirigeai vers l'arrière, enjambant un flacon de parfum dont le prix aurait financé la réfection d'un pont de province. J'atteignis la lucarne en Plexiglas jauni.

— Qu'est-ce que vous faites ? cria Claire.

— Je modifie les paramètres de l'équation. Léo, donnez-moi cette boîte.

— Celle avec les mocassins à picots ?

— Précisément. Le cuir est de première qualité, mais la semelle offre une aérodynamique déplorable. C'est parfait.

J'ouvris la lucarne. Le vent s'engouffra, faisant voler des liasses de reçus de cartes de crédit et des prospectus pour des placements immobiliers douteux. L'Audi était à moins de dix mètres. Le tireur ajustait sa visée vers les pneus. Un acte de vandalisme pur et simple.

— Un pneu de Hymer 1988 ne se trouve plus dans le commerce traditionnel, grommelai-je. C'est du patrimoine technique. Je vous interdis d'y toucher.

Je pris le mocassin droit — un 42 fillette d'une élégance italienne incontestable — et je le lançai de toutes mes forces.

Le projectile, une pièce de luxe à huit cents euros, décrivit une trajectoire incertaine avant de percuter de plein fouet le pare-brise de l'Audi. Sous l'impact, le conducteur eut un réflexe de survie, ce que les assureurs nomment « la manœuvre de sauvetage intempestive ». L'Audi fit une embardée violente sur la droite, mordant sur l'accotement instable. Un nuage de poussière s'éleva, masquant nos poursuivants.

— Impact sur pare-brise sans bris de glace immédiat, mais avec perte de contrôle momentanée, commentai-je avec satisfaction. Le coefficient de stress vient de doubler. Léo, l'autre chaussure. Maintenons la pression psychologique.

— Victor, vous jetez ma fortune par la fenêtre ! s'exclama Claire, bien qu'une lueur d'espoir brillât dans ses yeux.

— Je procède à une liquidation d'actifs stratégique. Considérez cela comme une dépense marketing visant à assurer la pérennité de l'entreprise.

Pendant les dix minutes suivantes, le trajet devint un inventaire surréaliste. Nous semions derrière nous des sacs de voyage en buffle, des catalogues de ventes aux enchères et une machine à expresso portable. Chaque objet volant obligeait l'Audi à ralentir, à recalculer. Les tueurs étaient habitués aux balles, pas à une pluie de cosmétiques bio et de cachemires.

Finalement, Claire bifurqua sur un chemin de terre sinueux. Le Hymer gémit, ses bielles protestant contre ce traitement non conforme au manuel d'entretien, mais il tint bon. L'Audi, trop basse, trop rigide, hésita à l'entrée du sentier avant de s'arrêter net.

Le silence retomba, perturbé par le clic-clic du moteur qui refroidissait. Nous nous étions arrêtés sur un plateau surplombant l'Adriatique. Le panorama était d'une beauté insultante. Je ramassai mes lunettes. J'étais couvert de poussière, un sachet de thé à la bergamote accroché à mon revers. Je l'enlevai avec soin.

— Nous avons trois minutes avant qu'ils ne trouvent un contournement, dis-je en consultant mon formulaire. Madame Martin, faisons le point.

Claire se tourna vers moi. Une mèche de cheveux lui barrait le visage. Malgré la terreur, elle dégageait la dignité de celle qui n'a plus rien à perdre parce qu'elle a déjà tout dépensé.

— Vous m'avez aidée, dit-elle. Pourquoi ? Votre boulot, c'est de me ramener à Paris menottée à un carnet de chèques.

— Ma mission est de m'assurer que les comptes sont justes. Or, si ces individus vous capturent, l'argent disparaîtra dans des circuits occultes échappant à toute traçabilité comptable. C'est une perte sèche pour l'univers. Un vide administratif intolérable.

Je regardai le Hymer, ce champ de bataille de luxe et de misère.

— Et puis, ajoutai-je à voix basse, l'idée que ces hommes puissent rayer la carrosserie de ce véhicule sans remplir de constat amiable m'était insupportable.

Claire eut un petit rire nerveux, un son proche du sanglot. Elle posa sa main sur la mienne. Sa peau était chaude, loin de la froideur des dossiers plastifiés.

— Vous êtes l'homme le plus étrange que j'aie rencontré, Drauss.

— C'est un compliment dans la réassurance. Cela signifie que je ne me laisse pas distraire par les émotions non quantifiables.

Elle retira sa main et fixa l'horizon.

— Et maintenant ? J'ai cinquante millions, une voiture en lambeaux et la mafia aux trousses.

— Maintenant, déclarai-je en dépliant une carte routière trouvée dans le vide-poche, nous allons procéder à un blanchiment opérationnel. Nous allons échanger ce camping-car contre un navire. Un bateau offre des avantages fiscaux supérieurs et la juridiction maritime est sans pitié pour les abordages.

— Un bateau ? Mais je n'ai pas le permis !

— Moi non plus. Mais j'ai lu l'intégralité du code de navigation de 1974 pendant mes dernières vacances à La Grande-Motte. En théorie, tant que nous respectons le balisage, nous sommes dans une zone de risque calculé.

Léo leva la main.

— Monsieur Drauss ? Est-ce que sur un bateau, on peut aussi jeter des chaussures sur les méchants ?

Je regardai l'enfant, puis Claire, puis le Hymer qui semblait prêt à rendre l'âme.

— Sur un bateau, Léo, on utilise des bouées de sauvetage. C'est beaucoup plus réglementaire. Et surtout, c'est orange fluorescent. La visibilité est la clé.

Claire redémarrâ. Le Hymer tressauta, hésita, puis s'élança vers la mer. Nous descendions vers l'eau, emportant nos millions volés et notre respect obsessionnel pour les procédures. Le monde était peut-être fou, mais tant que j'avais mon stylo, l'absurde n'aurait pas le dernier mot.

— Par contre, ajoutai-je alors que nous prenions de la vitesse, le mal de mer n'est pas un cas de force majeure pour le retard de vos déclarations d'impôts. Soyons vigilants.

Claire sourit. Pas parce qu'elle était riche, mais parce qu'elle n'était plus seule face au vide. Et moi, Victor Drauss, je me sentais à ma place, prêt à affronter l'océan avec une règle à calcul et un gilet de sauvetage périmé. Après tout, la vie n'est qu'une longue série de sinistres que nous passons notre temps à essayer de justifier auprès d'un assureur qui ne répond jamais.

Le Hymer s'enfonça dans le crépuscule croate, laissant derrière lui une traînée de fumée noire et un exemplaire froissé d'un formulaire de demande d'indemnisation pour perte de bagages. La grande aventure administrative ne faisait que commencer.

Chapitre 12

La Méthode de l'Invisibilité

La marina de Split n'était pas un simple parking pour bateaux, c'était un condensé de tout ce que Claire avait appris à détester durant ses années de vaches maigres : une accumulation indécente de vernis, de chrome et de noms de baptême calligraphiés à la feuille d'or, criant au monde que la pauvreté n'était qu'un manque de savoir-vivre. Le Hymer, maculé par la poussière des routes de l'arrière-pays et exhalant une odeur de friture rance mêlée à la couche pleine du petit dernier, fit une entrée remarquée sur les pavés polis du quai d'honneur. Victor Drauss, dont la chemise présentait désormais une auréole de café parfaitement symétrique de chaque côté du sternum, ajusta ses lunettes avec une dignité qui aurait forcé le respect d'une assemblée de notaires en deuil.

— L'heure tourne, murmura-t-il en consultant une montre dont le bracelet en plastique bon marché jurait avec les Rolex alentour. Nous avons cent vingt minutes pour transformer dix millions d'euros en un tel chaos administratif que même un algorithme de la Banque Mondiale en ferait une dépression nerveuse.

Claire coupa le moteur, qui s'éteignit dans un râle de métal agonisant, et fixa le portail en fer forgé où un garde en uniforme d'opérette lorgnait leur véhicule avec une hostilité mal contenue. Elle sentit la sueur glisser entre ses omoplates. Dans le rétroviseur, Léo s'appliquait à découper le bord d'un billet de cinq cents euros avec des ciseaux à bouts ronds pour en faire un flocon de neige, tandis que la petite dernière, juchée sur un tas de formulaires Cerfa, mâchonnait avec conviction un bouchon de réservoir.

— Victor, on ne peut pas juste entrer et demander à acheter la moitié de la flotte,

souffla-t-elle en crispant ses doigts sur le volant. Regardez-nous. On a l'air d'une expédition humanitaire qui aurait échoué dans un clip de rap.

— Précisément, répliqua Drauss en saisissant sa mallette. Le luxe méprise le conformisme. Si nous étions en costume, ils douteraient de notre solvabilité. En arrivant dans cette épave roulante avec une telle indifférence pour les conventions sociales, nous dégageons une aura de richesse si ancienne et si blasée qu'ils nous ouvriront toutes les vannes. C'est le principe du "trop riche pour faire un effort". Suivez-moi, et surtout, ne parlez pas de prix. Parlez de... de la densité du teck.

Ils descendirent du camping-car sous les regards pétrifiés des propriétaires de yachts qui sirotaient des cocktails aux couleurs radioactives. Drauss marchait avec une raideur de métronome, ignorant les murmures. Il se dirigea droit vers le bureau de la capitainerie, une suite luxueuse servant de quartier général à la "Yacht Conciergerie Premium". Un homme aux cheveux gominés, portant un pull en cachemire noué sur les épaules — l'uniforme universel de l'arrogance balnéaire — se leva, prêt à appeler la sécurité.

— Bonjour, déclara Drauss d'une voix qui portait l'autorité de vingt ans de contentieux d'assurance. Je suis l'exécuteur testamentaire de la succession von Drauss et voici Madame Martin, consultante en optimisation de flottes de plaisance. Nous avons un besoin impérieux de liquider un reliquat budgétaire avant la clôture de l'exercice fiscal. Il est quatorze heures précises.

L'homme au pull en cachemire, dont le badge indiquait "Goran", cligna des yeux. Il détailla Claire, qui tentait de masquer une tache de purée de carotte sur son jean en tenant son sac à main comme un bouclier médiéval, puis il lorgna le Hymer garé en double file devant une Maserati.

— Monsieur, nous ne traitons que des transactions de...

— Dix millions, coupa Drauss en extrayant un chèque certifié de sa mallette avec la précision d'un tireur d'élite. En une seule fois. Mais je n'ai pas le temps pour les politesses d'usage. Je veux le *Blue Nemesis*, le *Lady Gervaise* et le catamaran de soixante pieds qui ressemble à un fer à repasser futuriste là-bas. Est-ce que les réservoirs sont pleins ?

Goran changea de posture instantanément. Ses épaules s'abaissèrent, son sourire devint aussi huileux qu'une flaque de diesel. La mention du "fer à repasser" — un prototype de chez Azimut à quatre millions — agit comme un mot de passe maçonnique.

— Le *Nebula*, Monsieur. Une merveille. Mais... trois unités ? Pour une seule cliente ?

— Madame Martin a une famille nombreuse et une aversion pathologique pour la promiscuité, intervint Drauss sans ciller. Elle souhaite que chaque enfant dispose de son propre espace de navigation indépendant afin d'éviter les conflits de mitoyenneté maritime. C'est une question de santé mentale. Claire, une exigence sur le tirant d'eau ?

Claire, prise au dépourvu, repensa à la piscine municipale où elle emmenait les petits le mercredi et à la façon dont l'eau chlorée lui piquait les yeux.

— Il faut qu'ils soient... profonds, bafouilla-t-elle. Et faciles à nettoyer. On a eu une expérience malheureuse avec du jus de raisin sur de la moquette blanche, et je refuse de revivre ce traumatisme sur l'Adriatique.

Goran hocha la tête avec une gravité feinte, comme s'il venait d'entendre une sentence philosophique majeure. Il se précipita sur ses registres. Pour lui, il avait affaire à des milliardaires excentriques, le genre de gens qui brûlent des tableaux de maîtres parce que la couleur du cadre jure avec les rideaux. La transaction se déroula dans une sorte

de transe bureaucratique. Drauss vérifiait chaque ligne du contrat de vente avec une loupe de philatéliste, pointant des erreurs de ponctuation qui faisaient transpirer Goran.

— La clause 4.2 stipule que le transfert de propriété est effectif dès la signature, nota Drauss. Vous confirmez que, dès cet instant, nous sommes seuls responsables de l'intégrité structurelle des bâtiments ?

— Absolument, Monsieur Drauss. Ils sont à vous. Vous pourriez les peindre en rose fluo si cela vous chantait.

— Le rose vieillit mal sous les UV, répondit Drauss en signant d'une main ferme. Nous avons une autre méthode de personnalisation en tête.

Vingt minutes plus tard, ils se tenaient sur le quai, munis de trois trousseaux de clés attachés à des flotteurs en liège. Le soleil de midi tapait fort. Léo courait autour d'un winch en essayant de comprendre si on pouvait s'en servir pour catapulter des cailloux.

— Écoutez-moi bien, dit Drauss à Claire en déboutonnant sa veste. Le principe de l'invisibilité par le chaos repose sur la saturation de l'information. Si nous possédons des bateaux, nous sommes traçables. Si nous coulons des actifs que nous venons d'acquérir, nous créons un trou noir administratif. L'assurance cherchera une fraude, les autorités chercheront un sabotage, et le fisc cherchera les épaves. Pendant qu'ils rempliront les formulaires de naufrage en trois exemplaires, nous serons déjà en Slovénie.

— On va vraiment faire ça ? murmura Claire en contemplant le *Lady Gervaise*, un yacht qui représentait probablement le prix de trois vies de travail honnête. C'est criminel, Victor.

— Non, c'est une radiation d'actifs accélérée, corrigea-t-il. Regardez.

Il monta à bord du premier navire avec une agilité surprenante pour un homme de tableurs Excel. Il disparut dans la cale. Claire entendit un gargouillis sourd, puis le cri métallique d'une vanne forcée. Drauss réapparut deux minutes plus tard, les chaussures trempées, mais l'expression sereine.

— La vanne de sécurité du circuit de refroidissement est une merveille d'ingénierie, expliqua-t-il en sautant sur le quai. Elle permet un débit d'admission suffisant pour submerger la salle des machines en un temps record. À votre tour pour le catamaran.

— Je ne sais même pas où est le moteur !

— C'est comme une chasse d'eau, Claire. Mais à l'envers. Et à l'échelle industrielle. Pensez à votre liberté. Pensez au fait que si ce bateau disparaît, votre dette envers la société devient une donnée abstraite non localisable. Allez-y.

Claire grimpa sur le catamaran. À l'intérieur, tout n'était que cuir crème et essences de bois rares. Elle se sentit soudain une intruse, une erreur de casting. Elle trouva la trappe d'accès. Sous ses doigts, le métal était froid. Elle tourna la manivelle rouge comme Drauss le lui avait indiqué. Le hurlement de l'océan s'engouffrant dans la coque fut un soulagement physique. C'était le son d'un monde qui s'écroulait, mais c'était aussi le son de sa propre évasion.

Le chaos commença de manière presque polie. Le **Lady Gervaise** commença à gîter sur bâbord avec une lenteur élégante, comme s'il s'inclinait pour saluer un invité invisible. Les passants sur le quai s'arrêtèrent, perplexes.

— Tiens, dit un touriste en pointant son doigt, ce bateau semble avoir un problème d'assiette.

— C'est une nouvelle technique de nettoyage des ballasts par immersion partielle, lança Drauss d'un ton docte en rangeant ses stylos. Très efficace contre les algues incrustées.

Mais quand le catamaran s'enfonça brusquement par l'arrière dans un concert de bulles géantes et que l'alarme de cale du troisième navire se mit à hurler comme une bête blessée, la marina bascula dans la panique. Goran sortit de son bureau, son pull en cachemire volant derrière lui comme une cape de super-héros en faillite.

— Monsieur Drauss ! Madame Martin ! Que se passe-t-il ? Vos bateaux ! Ils... ils disparaissent !

Drauss consulta sa montre, l'air sincèrement contrarié.

— C'est fâcheux, nota-t-il. J'imagine que c'est un défaut de fabrication en série. Je vais devoir remplir un rapport d'incident majeur. Avez-vous le formulaire 12-B pour les naufrages en zone portuaire ?

— Le quoi ? Mais appelez les secours ! Les pompiers !

— Pas avant d'avoir établi un constat contradictoire sur l'état des vannes au moment de la remise des clés, répliqua Drauss en barrant le chemin à Goran avec une autorité bureaucratique infranchissable. Si nous déplaçons les preuves avant l'arrivée d'un expert indépendant, l'indemnisation sera caduque. Madame Martin, veuillez noter l'heure exacte de la disparition du mât. C'est crucial pour le calcul des proratas d'amortissement.

Autour d'eux, c'était le pandémonium. Des employés du port lançaient des bouées de sauvetage à des ponts déserts. L'eau de la marina, d'ordinaire si bleue, commençait à se troubler de tourbillons d'huile et de coussins en cuir flottants.

— Victor, on doit y aller, murmura Claire en tirant sur la manche de l'enquêteur.

— Un instant, Claire. La précision est la courtoisie des rois. Monsieur Goran, je ne vois personne prendre de notes. Est-ce ainsi que vous gérez un sinistre ? Je me vois contraint de demander l'annulation immédiate de la vente pour vice caché rédhibitoire, tout en conservant les titres de propriété pour la procédure de renflouement.

Goran bégayait, incapable de traiter l'information. Son cerveau semblait avoir grillé sous l'absurdité de la situation. Pendant ce temps, les deux millions d'euros du catamaran venaient de s'évanouir définitivement sous la surface. Un haut-parleur grésilla, ordonnant l'évacuation immédiate du quai D. La police portuaire arrivait, sirènes hurlantes.

— Maman, regarde ! s'écria Léo. Le gros bateau fait dodo dans l'eau !

Claire saisit Léo par la main et l'autre enfant sous le bras. Ils se faufilèrent à travers la foule. Dans la confusion, personne ne prêtait attention à cette petite femme essoufflée et à cet homme rigide qui ressemblait à un professeur de mathématiques égaré. Ils atteignirent le Hymer alors que le premier navire de la police accostait près des remous.

Drauss prit le volant et démarra avec une douceur de velours.

— Vous voyez, Claire ? L'invisibilité n'est pas une question de camouflage. C'est une question de surcharge cognitive. En ce moment même, il y a environ quarante-deux formulaires différents qui sont en train de naître dans l'esprit de ces officiels. Tant qu'ils ne les auront pas remplis, nous n'existons pas.

Ils s'éloignèrent de la marina à une vitesse prudente. Dans le rétroviseur, Claire voyait les gyrophares bleus s'agiter autour du désastre. Elle se sentait vide, mais d'un vide

léger.

— Victor ? demanda-t-elle après un long silence. Est-ce qu'on est toujours des gens bien ?

Drauss ajusta son rétroviseur. Il y avait dans ses yeux une étincelle de malice qu'il n'avait jamais montrée.

— Claire, d'un point de vue strictement comptable, nous avons réinjecté dix millions d'euros dans l'économie locale, stimulé l'activité des secours et créé du travail pour trois cabinets d'experts maritimes. Nous sommes pratiquement des philanthropes. Et puis... j'ai réussi à subtiliser un bloc de formulaires de réclamation à la capitainerie. On ne sait jamais.

Soudain, Victor freina brusquement. Claire sursauta, le cœur battant.

— Qu'est-ce qu'il y a ? La police ?

Drauss fixait le tableau de bord avec une expression de terreur pure.

— Claire... Le ticket de parking de la marina.

— Quoi ?

— J'ai oublié de le valider à la borne. Si nous sortons sans payer les quatre euros cinquante de stationnement, nous nous exposons à une majoration de classe 4 et à une inscription immédiate au fichier des incidents de paiement transfrontaliers.

Claire regarda Victor. Elle regarda la route, puis le sac de billets à l'arrière. Enfin, elle éclata d'un rire si profond qu'il en fit vibrer les vitres du Hymer.

— Victor, on vient de couler dix millions d'euros. Je pense qu'on peut se permettre de s'asseoir sur quatre euros cinquante.

Drauss resta silencieux, pesant le pour et le contre avec une intensité dramatique. Enfin, il soupira et relâcha le frein à main.

— Soit. Mais que ce soit bien clair : si nous recevons une relance par courrier recommandé, c'est vous qui gérerez la correspondance. Je refuse de cautionner une telle négligence administrative.

Le Hymer s'élança sur la route côtière, s'enfonçant dans la lumière dorée de l'après-midi, emportant avec lui une mère de famille hors-la-loi et un comptable traumatisé par les centimes. Le monde était peut-être en train de s'effondrer, mais tant qu'ils n'avaient pas de formulaire pour le prouver, ils étaient parfaitement libres.

FIN

Merci d'avoir lu "Veuillez Agréer ma Cavale"

Une œuvre écrite par Studio Client

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)